



MAGAZINE

celcampe

Le mensuel qui a du cachet

N°22 juillet - août 2018

Philatélie

MONDE

Les ponts d'Andorre

FRANCE

Le contrôle
douanier postal

MONDE

La naissance du
« Pourquoi-Pas ? »

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dracula

DOSSIER

LA LIBÉRATION DE L'ISÈRE

Chaque jour,
plus de 10 000 collectionneurs
trouvent leurs trésors sur Delcampe.
Et si c'était vous ?



Avec plus de **1,2 million de membres** venus du monde entier, Delcampe est l'un des partenaires préférés des collectionneurs.

Parmi les **80 millions d'objets de collection** en vente sur Delcampe, trouvez celui qui vous manque ! Que vous soyez collectionneur de **timbres, monnaies, cartes postales, vinyles, bandes dessinées, figurines...** Delcampe est fait pour vous.

Rejoignez-nous pour donner une nouvelle dimension à votre collection !

delcampe

La plus grande place de marché dédiée aux collectionneurs

www.delcampe.net

édito



Après un mois de mai plein de ponts, c'est tout naturellement que votre Delcampe Magazine s'y est mis aussi ! Rassurez-vous, nous n'avons pas pris de vacances pour autant. Nous faisons simplement référence à l'article sur les ponts d'Andorre en philatélie de Philippe Louviaux. Comme vous pourrez le constater, de nombreux articles sont présents pour attester du fait que votre Delcampe Magazine se coupe en quatre pour essayer de vous faire plaisir ! Alain Cammelin nous présentera la Libération de l'Isère et ses émissions commémoratives. Les passionnés de poste pneumatique pourront découvrir la suite du dossier d'Hervé Barbelin sur le sujet. Laurent Bonnefoy nous éclairera sur les valeurs douanières. Serge Kahn reviendra avec nous sur la construction du « Pourquoi-Pas ? », sans oublier votre rubrique érinophile de Richard Grosse et carnetiste de Gérard Gomez. Encore une fois, il y en

aura pour à peu près tous les goûts.

Nous profiterons aussi de ce Delcampe magazine pour faire la lumière sur un vrai méchant : Dracula, entre mythe et réalité en fin de magazine. La rubrique bédéphile sera en effet consacrée à la nouvelle collection sur les Méchants de l'Histoire publiée aux éditions Dupuis dont l'un des premiers albums est consacré à Dracula.

Et puis, c'est le moment de vous souhaiter de très agréables vacances. A nous la belle saison et les routes ensoleillées en cette belle période d'été. Si vous partez, je vous souhaite de tout cœur bon voyage, profitez-en bien ! Si vous ne partez pas, profitez de l'été pour faire le tour de vos collections ! On le sait bien, regarder ses collections, c'est toujours un voyage vers ses souvenirs ou ses rêves !

Bonne lecture. •

Héloïse Dautricourt

LE JOURNAL LE MOINS CHER DE LA PRESSE PHILATÉLIQUE!

ATOOUT

timbres

LE JOURNAL DES AFFRANCHIS

OFFRE ABONNEMENT

N'hésitez plus!



Bulletin d'abonnement à retourner, accompagné de votre règlement à :
L'Écho de la TIMBROLOGIE - 2 rue de l'étoile - CS 79013 - 80094 AMIENS Cedex 3

6 MOIS 6 NUMÉROS
ET JE REÇOIS EN CADEAU **25 TIBRES**

11,50€

1 AN 11 NUMÉROS
ET JE REÇOIS EN CADEAU **50 TIBRES**

22,00€

2 ANS 22 NUMÉROS
ET JE REÇOIS EN CADEAU **100 TIBRES**

39,00€

> Ces tarifs sont pour les abonnements EN FRANCE métropolitaine.

ATOOUT
timbres
LE JOURNAL DES AFFRANCHIS

CONTACT:
Mme Belvalette : 03 22 71 71 87

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

TÉL :

Merci de joindre votre règlement à l'ordre de L'Écho de la TIMBROLOGIE par :

- Chèque bancaire
- Espèces
- Chèque postal (CCP LILLE 1671-38 S)
- Carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | |
Expire fin | | | | |

SIGNATURE

(obligatoire pour tout règlement par carte bancaire)

Les informations qui vous sont demandées sont nécessaires au traitement de votre commande et pourront être communiquées à des tiers. Conformément à la Loi Informatiques & Libertés du 06/01/78 (art.27), vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. En cochant cette case j'autorise Atout Timbres à utiliser mes données. Offre valable jusqu'au 31 décembre 2018 / P.R.O. Textes et photos non-contractuels.



10

sommaire



54



62



80

ACTUALITÉS

- 6 Actualités
- 8 Le festival de Contern fête ses 25 ans
- 10 La Poste célèbre les gagnants de l'élection du timbre
- 13 Souvenirs de Philex

AGENDA

- 12 Rendez-vous philatéliques

FRANCE

- 14 Libération de l'Isère
- 32 Les entiers de la poste pneumatique 1879-1901
- 48 Le dessous des carnets
- 81 Nouveautés timbres de France

PAROLE D'EXPERT

- 28 Le contrôle douanier postal

BD PHIL...ATÉLIE !

- 76 Les méchants autrement

MONDE

- 54 Le "Pourquoi-Pas", naissance d'une légende
- 62 Les ponts d'Andorre
- 80 Nouveautés timbres du Luxembourg

ERINNOPHILIE

- 69 les vignettes "Grands magasins du Louvre"

LE SAVIEZ-VOUS ?

- 80 Dracula

VOS RENDEZ-VOUS

- 3 Editorial
- 45 Portrait de collectionneur
- 52 Price watch
- 61 L'objet du mois

Delcampe Magazine Philatélie
 Rue de la Filature, 25 - 1480 Tubize (Belgique)
 Pour toute question concernant le magazine :
magazine@delcampe.com
 Pour nos annonceurs futurs et présents :
advertising@delcampe.com



Actualités

Restez en contact avec nous pendant l'été

Nous adorons recevoir de vos nouvelles pendant l'été. N'hésitez pas à nous envoyer vos cartes postales de vacances, nous serons ravis de les recevoir ! Voici l'adresse où nous les faire parvenir !

Delcampe Magazine

Héloïse Dautricourt

25, rue de la Filature - 1480 Tubize - Belgique

Merci d'avance !



La philatélie d'Épernay a fêté les 65 ans de son jumelage avec Ettlingen

Le samedi 15 mai, c'était la fête à Épernay. La ville de champagne et sa jumelle allemande Ettlingen célébraient leurs 65 ans de collaboration. A cette occasion, l'association philatélique sparnacienne a émis deux timbres de type « Mon Timbre à Moi » et une carte postale ainsi qu'une oblitération qui fut utilisée dans le cadre du bureau temporaire de La Poste.

Si vous souhaitez vous procurer les souvenirs philatéliques, contactez monsieur Bruno Melin bmelin@numericable.fr

Épernay accueillera du 19 au 21 octobre le 45ème Congrès du groupe-ment philatélique de Champagne-Ardenne dans la cadre d'une exposition compétitive internationale. Réservez la date !

Une boutique à recommander chez Delcampe

Longissor_40-Phil'Active

Michel Rossignol

Ciel et Mer, 139, avenue Maurice Donat, 06700 Saint-Laurent-Du-Var

Tel : 06.03.49.91.70

" Des milliers d'offres à prix attractifs ! "



OISEAUX RARES À OBSERVER !

Nouvelle émission de timbres
disponible sur www.postphilately.lu,
rubrique eShop.

www.postphilately.lu
contact.philately@post.lu





Le festival de bandes dessinées de Contern fête ses 25 ans et reçoit son timbre de Post Luxembourg

25^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE à CONTERN



Grand-Duché de Luxembourg

 /bdcontern

www.bdcontern.lu

C'est en 1994 qu'a débuté l'aventure du Festival de la Bande Dessinée de Contern, petit village à deux pas de la ville de Luxembourg. Sous l'impulsion de Daniel Grun, avec l'aide la municipalité, ce grand projet s'est mis en œuvre.

A l'heure actuelle, une cinquantaine d'auteurs répondent présent à l'invitation du désormais célèbre Village de la bande dessinée. Cette année, ce sera Batem, le dessinateur du Marsupilami qui en sera l'invité d'honneur.

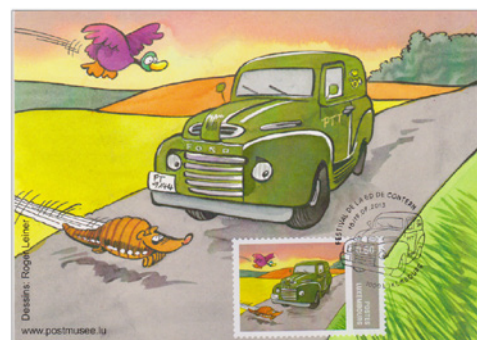
D'autres grands noms sont également annoncés comme Janry (Spirou et Fantasio-Le petit Spirou), Walt (le Scrameustache) ou Pica (les Profs) entre autres. En tout, plus de 40 auteurs seront présents pour dédicacer leurs albums pour le plus grand plaisir du public.

Les philatélistes ne seront pas en reste : Post Luxembourg ouvrira un bureau temporaire les 21 et 22 juillet afin d'oblitérer les souvenirs créés pour l'occasion : carte postale représentant l'affiche, timbre spécialement émis pour les 25 ans de cette manifestation culturelle, oblitération temporaire... L'événement promet d'être riche au niveau philatélique.

Ce n'est pas la première année que Post Luxembourg s'associe à ce festival. Depuis une quinzaine d'années, un bureau temporaire de Post Luxembourg est présent pour oblitérer les souvenirs des philatélistes. Si le festival a réalisé, via le site www.mengpost.lu, ses propres timbres depuis 2007, cette année, afin de célébrer le 25ème anniversaire du de l'événement, Post Luxembourg émet un timbre officiel « Contern ». La bande dessinée est un sujet d'émission de timbres qui a fait ses preuves au Luxembourg. En effet, trois timbres sur cette thématique y ont déjà été émis en 2010, 2011 et 2012.

De plus, des revendeurs auxquels il sera possible d'acheter albums, figurines, sérigraphies... compléteront le salon au plus grand plaisir des collectionneurs. Les amateurs de musique pourront aussi profiter de concerts dont celui du « Boys Band Dessiné » qui auront lieu dans la nuit du 21 au 22 juillet.

Nous encourageons donc les bédéphiles et les philatélistes à participer à cet événement incontournable !



De haut en bas

Luxembourg 2013, carte maximum festival de Contern.

Luxembourg 2018, timbre émis pour célébrer le 25ème anniversaire du festival de Contern.

Luxembourg 2015, carte maximum festival de Contern.

Luxembourg 2010, timbre "Superjhemp",

Luxembourg 2011, timbre "De leschte Ritter"

Luxembourg 2015, carte maximum festival de Contern.

Luxembourg 2017, carte maximum festival de Contern.

Luxembourg 2007, carte maximum festival de Contern.



La Poste célèbre les gagnants de l'élection du timbre

En début d'année, nous avons eu l'occasion de vous inviter à élire vos timbres français préférés. Le 7 juin, à l'occasion d'un cocktail dans l'auditorium du groupe La Poste, les gagnants de l'élection du timbre ont été proclamés. Comme chaque année, les artistes n'ont pas boudé leur plaisir de recevoir la récompense attribuée par le public. Il y a eu cette année plus de 26 000 votants.

Voici la liste des lauréats :

Timbre de l'année : « Hello Maestro » de Jean Barbaud

Bloc de l'année : « Marc Chagall 1887-1985 » mis en

page par Valérie Lagarde

Collector de l'année : « Squares et Jardins de Paris » de Jean-Charles Decoudun

Carnet de timbres de l'année : « Ponts et Viaducs d'Etienne Théry

Oblitération de l'année : « Arbres de Méditerranée » de Sandrine Chimbaud

Prix spéciaux taille-douce :

Bloc : « Les Grandes Heures de l'Histoire de France » par Louis Boursier

Timbre : La Valse de Stéphane Levallois, gravure d'Elsa Catelin



Ecran d'annonce de la cérémonie



Stéphane Levallois et Elsa Catelin reçoivent le prix du timbre taille-douce.



Louis Boursier reçoit le prix du bloc taille-douce.



Etienne Théry reçoit le prix du carnet de timbres.



Jean-Charles Decoudun reçoit le prix du collector.



Valérie Lagarde reçoit le prix pour le bloc de l'année.



« Hello Maestro » de Jean Barbaud



« Ponts et Viaducs » d'Etienne Théry



« Les Grandes Heures de l'Histoire de France » par Louis Boursier



« Marc Chagall 1887-1985 » mis en page par Valérie Lagarde



« La Valse » de Stéphane Levallois, gravure d'Elsa Catelin



« Squares et Jardins de Paris » de Jean-Charles Decoudun



Rendez-vous philatéliques

Cette rubrique reprend vos rendez-vous philatéliques du mois à venir. N'hésitez pas à nous communiquer les événements que vous organisez ou auxquels vous participez via la rubrique magazine@delcampe.com.

01 juillet

France, 88700 Rambervillers, Maison du Peuple, Place Emile Drouël, le Groupe Cartophile Rambuvetais organise son 32ème Salon des Collectionneurs de 8h00 à 17h00.

01 juillet

France, 60130 Fournival, salle des fêtes, Grande Rue, 4ème Bourse aux timbres, cartes postales, vieux papiers et autres collections de 9h00 à 17h00.

01 juillet

France, 66670 Bages, espace Louis Noguères, route d'Ortaffa, le club philatélique bagéen organise sa 13ème Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

07 & 08 juillet

France, 18200 Ainay-le-Vieil, Château d'Ainay-le-Vieil, la SCI du Château d'Ainay-le-Vieil et Arielle Borne organisent leur 11ème Salon des Curiosités de 10h00 à 19h00.

21 juillet

France, 83340 Le Cannet-des-Maures, au grand foyer de Verdun, en face de la mairie, les Collectionneurs du Cannet des Maures organisent leur Bourse

Multi-Collections de 9h00 à 16h30.

21 juillet

France, 85440 Talmont-Saint-Hilaire, salle des Ribandeaux, avenue des Sports, l'Amicale Multi-Collections Talmondaise organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

05 août

France, 45150 Jargeau, salle polyvalente, 14 rue de l'Echo, l'Association Philatélique Georgalienne « APG » organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 13h00 et de 14h00 à 18h00.

12 août

France, 06690 Tourrette-Levens, le Club Cartophile de Nice et des Alpes Maritimes et la Municipalité organisent son 15ème Salon du Collectionneur de 9h00 à 18h00.

12 août

France, 11370 Leucate-Village, complexe sportif, avenue de la Caramoun, les Collectionneurs Leucatois organisent leur 30ème Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

12 août

France, 81330 Vabre, salle polyvalente, Vabre Passions Collections

organise sa Bourse Multi-Collections avec exposition de véhicules anciens de 9h00 à 18h00.

12 août

France, 34190 Ganges, salle des fêtes, le Club Cartophile Gangeois organise sa 30ème Bourse Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

26 août

France, 88800 Vittel, salle du Moulin, parc de Badenweiler, le Club Cartophile de Vittel organise son 34ème Salon des Collectionneurs de 8h30 à 18h00.

02 septembre

France, 77220 Gretz-Armainvilliers, maison de la Culture et des Loisirs, 2 rue du Rocher, le Club Carte Collection MCL organise son 28ème Salon de la Carte Postale et des Collections de 8h00 à 16h30.

02 septembre

France, 39100 Dole, Dolexpo, 1 rond-point des Droits de l'Homme, l'Association des Collectionneurs du Jura Dolois organise sa Bourse d'Achats Ventes Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

Quelques souvenirs de Philex

La nouvelle édition de Paris Philex s'est avérée un succès. Beaucoup de collectionneurs ont profité de cette occasion pour visiter les importantes expositions, prendre part aux brillantes conférences et compléter leurs collections auprès des nombreux négociants présents. Mieux que des mots : quelques photos !



Monsieur et Madame Serge Kahn



La Collector Mémoire de héros mis à l'honneur



Ségolène Royal



Dominique Bresson et François Mennessiez



Les signataires de la Charte de la Philatélie



Photo de la fin de la conférence de presse



Jérôme Bourguignat et Laurent Bonnefoy



Daniel Savignat et Richard Grosse



L'équipe organisatrice de Phila-France 2019 à Montpellier



Libération de l'Isère

Résistance en Isère

Alain Camelin, président de l'ACTL

Lors de la 2e Guerre mondiale, le département de l'Isère est occupé par l'Italie fasciste de novembre 1942 à septembre 1943. Cependant, de nombreux Résistants montèrent dans les massifs environnants notamment dans le maquis du Vercors, qui fut une importante base de la Résistance. La Chartreuse a aussi accueilli, dans une moindre mesure, des troupes de combattants résistants du 3e Bataillon et d'une compagnie du 4e Bataillon

des Francs-Tireurs et Partisans français des F.F.I. de mars 1943 à août 1944.

En 1942, les grands mouvements de Résistance ont bientôt tous leurs correspondants dans la capitale de l'Isère, particulièrement Franc-Tireur et Combat, mais aussi Libération-Sud et le Front-National, sans oublier les réseaux qui se sont constitués dans l'administration, les postes et les chemins de fer.

En zone non occupée, Grenoble ne tarde pas à l'être... Les Résistants sont menacés, d'abord par les Italiens, à partir de novembre 1942, date de l'invasion de l'Afrique du Nord par les Alliés. Quand Mussolini est chassé du pouvoir le 25 juillet 1943, la 157e division d'infanterie allemande arrête les Italiens de Grenoble et son général Karl Pflaum s'installe à l'hôtel des Trois Dauphins. Alors se constituent les Maquis.

Près de Grenoble, dans l'Oisans, un maquis très proche de la ville rassemble 1526 hommes. Dans le massif du Vercors, égale-



Occupation Italienne

ment proche, se regroupent 3000 maquisards sous la direction du général Alain Le Ray. De nombreux camps comptent chacun une cinquantaine de maquisards convenablement armés et entraînés.

Depuis la mise en oeuvre du STO, ces maquis ne cessent de se renforcer et Grenoble est leur plaque tournante.

Mais elle est aussi le lieu d'une Résistance active, allant des FTP, branche armée du Front National, aux groupes francs, qui constituent un véritable « Maquis urbain » multipliant les attentats à l'explosif et dont l'un des chefs ose attaquer le siège de la Milice. La Gestapo, aux ordres de Walter, installée cours Berriat, et la Milice, forte de 236 hommes, où s'illustrent des tueurs comme Berthon, Eclach et Barbier, commencent leur oeuvre de répression, qui se traduira par 729 civils fusillés et 3057 déportés. Elles traquent particulièrement le mouvement Franc-tireur.

Le 11 novembre 1943, la population manifeste son patriotisme : 600 personnes sont arrêtées et déportées. Deux jours plus tard, le dépôt de munitions du parc d'artillerie saute, saboté par un Résistant. Du 25 au 29 novembre, on parle d'une Saint-Barthélemy grenobloise. La Gestapo et la Milice tirent à vue, massacrent dans la rue, décapitent les réseaux. La plupart des mouvements se retrouvent sans chefs.

Les jeunes rejoignent alors les maquis. Les étudiants de Grenoble prennent l'autobus comme volontaires des « compagnies civiles », pour s'entraîner le dimanche au tir à la mitrailleuse. Pourtant, le sanctuaire du Vercors est vulnérable. Son chef, Le Ray, est appelé à des fonctions supérieures et remplacé par le colonel Huet après le raid allemand du 2 janvier 1944. Un certain découragement accable les Résistants.

Les armes lourdes leur manquent, le débarquement tarde, ils se sentent entourés d'unités ennemies. Le Vercors a le sentiment que les réseaux seront totalement réduits à l'impuissance quand arrivera le jour « J ».

Aussi, l'annonce du débarquement du 6 juin surprend-elle la population et réveille-t-elle les maquis tombés en léthargie, dont les groupes action ont été démantelés.



Préparation du repas des maquisards au camp C3, Installé au lieu-dit « Baraque des Feuilles » près de Méaudre Isère 1943



Instruction sur le maniement d'une mitrailleuse Sten



Les chefs expliquent la nécessité d'appliquer strictement les directives de sabotage venues de Londres, pour gêner les mouvements de l'armée allemande. Les ordres viennent du général Koenig.

A Grenoble, la Wehrmacht tient toujours sa

garnison, les yeux fixés sur le Vercors, la réserve combattante où se sont engagés les fils de la cité aux côtés des villageois mobilisés, pour le plan dit « Montagnard » comme guetteurs de routes et fournisseurs de vivres. Des ordres émanant de Soustelle autorisent le colonel Descour, chef militaire de R1, à s'installer sur le plateau en compagnie du chef civil Chavant.

Boucler le plateau, rien de moins. A quelque kilomètres de l'Ouest de Grenoble, ses forêts s'étendent du Nord au Sud, nullement impénétrables : les routes sont nombreuses et les villages peuplés. Les paysans fournissent des combattants et des guides au maquis.

Dès le 9 juin, les volontaires civils affluent de Grenoble, toute proche. Ils constituent la compagnie Brisac, groupée à Saint-Nizier, au plus près de la ville. Avec ceux de Romans et de Royans, ils sont alors plus de 3000. Ces jeunes en armes ont répondu presque aussitôt à l'appel de Koenig. C'est dire leur impatience.

S'ils sont attaqués, quel secours peuvent-ils espérer ? Le colonel Descour s'est transporté dans le Vercors avec le colonel Huet près de Saint-Aignan. Le chef militaire de la position a quelque doute. Pourquoi boucler dès maintenant le plateau, alors qu'il était convenu d'attendre un débarquement dans le Midi ? Comment espérer le moindre secours des Alliés qui se battent en Normandie, à quelque 800 km ? Mais Descour montre les ordres reçus. Ils doivent être exécutés. Sans doute a-t-on prévu des parachutages pour les soutenir. Quant au débarquement dans le Sud, pense-t-il, il est plus proche qu'on ne l'imagine.

Voilà les jeunes Grenoblois engagés dans cette aventure avec leurs camarades « mon-



Général Koenig



Les volontaires civils affluent dans le Vercors

tagnards ». L'angoisse est lourde dans la ville, où l'on voit surgir les bataillons allemands d'assaut partir en direction du massif.

On remarque la présence d' « Alpen », ces bataillons de Bavarois spécialement entraînés pour l'assaut des passes rocheuses de l'est du Vercors.

Déjà les 13 et 15 juin, les Grenoblois ont vu partir pour la montagne des troupes chargées d'attaquer Saint-Nizier. Le secteur est d'ailleurs sous le feu de pièces d'artillerie lourde installées dans la ville. Nul ne peut ignorer qu'une bataille se prépare. On apprend que les maquisards ont perdu 22 hommes dans le premier affrontement lorsque 24 blessés sont évacués sur les hôpitaux de Grenoble. Repli des forces allemandes après avoir incendié le village.

Le 3 juillet : proclamation de la République Française dans le Vercors. Un drapeau, visible de Grenoble flotte sur Saint-Nizier

Le commandant régional F.F.I. s'inquiète. Mais personne ne semble avoir le pouvoir ni la volonté de faire évacuer le Vercors. Le 14 juillet 1944, des bombardiers américains ne viennent-ils pas de larguer sur le terrain de Vassieux des conteneurs avec des armes ? N'est-ce pas la preuve que les Alliés croient aux « montagnards » ? N'ont-ils pas décidé d'Alger, l'opération « Paquebot » visant à construire sur le plateau une piste d'atterrissage pour les avions français ?

Dans la soirée, des dizaines d'avions à croix noire Fock Wulf 190 et Junkers 88 ont décollé de l'aérodrome de Chabeuil, proche de Valence, pour attaquer en rase-mottes les équipes de ramassage de conteneurs et détruire au sol les armes et les munitions.

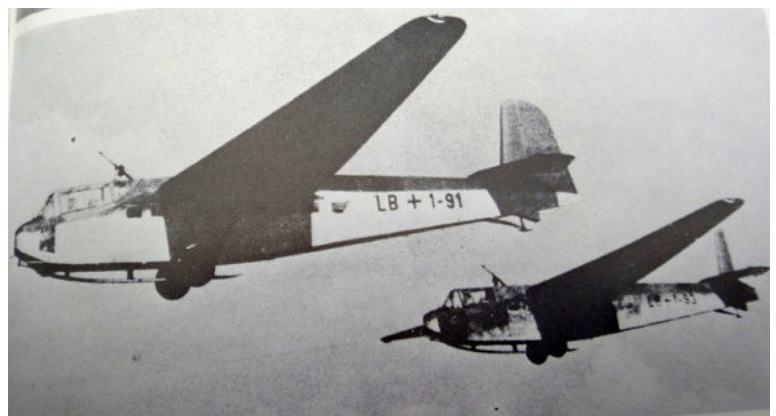
Les échos de la bataille sont très vite négatifs. En trois jours, les 21, 22, et 23 juillet 1944,

le quadrilatère de 150 km de périphérie du Vercors va être pris d'assaut malgré le courage de ses défenseurs aux armes légères. Les 15 000 hommes du général Karl Pflaum, pourvus de blindés, d'avions, de canons de montagne et de mortiers sont venus à bout des combattants du maquis. Les Allemands ont même utilisé la piste « Paquebot » si laborieusement construite pour y faire atterrir des planeurs et des avions transportant des paras surarmés qui se sont introduits au cœur du sanctuaire.

Les SS ont abattu sur place des familles entières et brûlé des villages. Les maquisards tentent de se disperser par petits groupes



Drapeau de la République libre du Vercors



Planeurs allemands DFS 230 utilisés par les troupes aéroportées



dans les forêts pour échapper à la poursuite de l'ennemi. Quelques-uns réussissent à se faufiler dans les gorges, d'autres seront rattrapés et fusillés.

Trois médecins qui soignaient les blessés sur place, dans une grotte, ne peuvent empêcher les Alpen de les achever. Les médecins sont conduits à Grenoble où ils sont passés par les armes ; sauf un qui réussit à s'évader. Les infirmières sont déportées à Ravensbrück. Les

8000 habitants des 13 communes du plateau ont eu plus de 200 tués, les maquisards 639, sans compter les blessés achevés plus tard ou fusillés.

Les forces allemandes, une fois le Vercors anéanti, se sont tournées vers l'Oisans, où le maquis résistait désespérément.

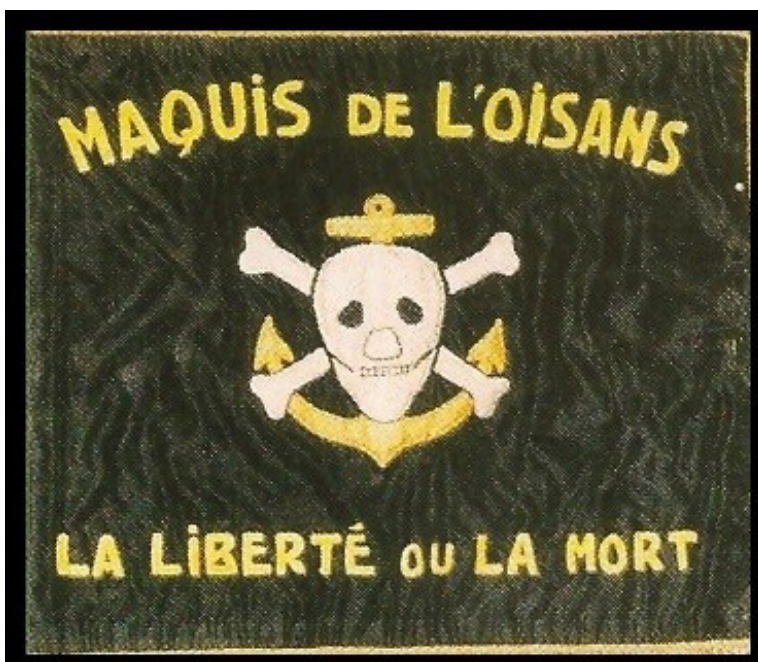
L'Oisans, à l'instar du Vercors, est un haut-lieu de la Résistance, rejoint par de nombreux Africains venus des colonies et des étrangers en plus des jeunes français fuyant le STO.

Le maquis mène des actions de guérilla. A l'été 1944, il compte plus de 1500 hommes mais, par sa connaissance du terrain et ses actions rapidement menées, il parvient à faire croire aux Allemands, prudents, que les effectifs sont dix fois plus nombreux. Toutefois, fin juillet, le maquis du Vercors tombe et les Allemands encerclent. Puis, début août, ils envahissent l'Oisans par ses cols.

Les forces du maquis de l'Oisans, fidèles à leur devise « La Liberté ou la Mort », le 8 août 1944, ont engagé le premier combat de la campagne de l'Oisans contre les forces ennemies de la Wehrmacht comprenant la 157e division alpine, la division Vlassov et des unités « mongoles » leur infligeant des lourdes pertes. Toutefois, le 15 août, suite au débarquement, ils contraignent les Allemands à se replier. Le 22 août, ils ont livré le dernier combat ; décimés, ils s'enfuient en déroute, abandonnant des milliers de prisonniers et tout leur matériel.

Dimanche 20 août, la première jeep américaine venant du col de Lus-la-Croix-Haute est observée dans le Trièves, à la bifurcation de la route nationale 75 et de celle qui conduit à Chichilienne.

Lundi 21 août, à Pont-de-Claix, la section commandée par l'aspirant Raymond Mu-



Fanion du Groupe Mobil N°5 du Maquis de l'Oisans



Entrée des premiers Maquisards dans Grenoble

elle, du Bataillon de choc, reçoit l'ordre du commandement américain de prendre les ponts sur le Drac. Parachutés dans la Drôme quelque temps auparavant, les hommes de la section Muette s'affrontent là à la résistance farouche d'une compagnie allemande. Mais dans l'après-midi, les Allemands refluent vers Grenoble et la voie est libre pour les forces américaines qui arrivent.

Le 21 août au soir, la compagnie "K" du 3e bataillon, du 143e régiment et de la 36e division d'infanterie américaine, commandée par le lieutenant-colonel Théodore Andrews arrive à Vif. Pendant ce temps à Grenoble, le général Pflaum, commandant la 157e division allemande, ordonne à ses troupes d'évacuer la ville, après avoir fait dynamiter les ponts sur le Drac pour ralentir la progression des troupes américaines, et incinéré les archives de la Gestapo. Peu avant minuit, il n'y a plus un seul soldat allemand à Grenoble. Tous gagnent l'Italie par le Val de Susse pour rejoindre Bussoleno et se poster sur les crêtes.

Mardi 22 août, au matin, le calme est revenu. Tôt, dans la matinée, la première unité du maquis, le Groupe franc d'Uriage, pénètre dans Grenoble et rend compte de la situation aux membres du CDLN (Comité Départemental de la Libération Nationale). Ses hommes sont chargés d'occuper les bâtiments administratifs et militaires, l'usine à gaz et l'ensemble des équipements grâce auxquels la vie quotidienne va pouvoir reprendre son cours.

Le même jour, les Américains libèrent La Mure en remontant le Breuil en direction de Grenoble.

Mercredi 23 août, à Bourgoin, la Résistance décide d'attaquer les forces allemandes sous les ordres de Georges Ivanoff, ils lancent

l'assaut à 12 h 30. Mais les Allemands regroupés décident de défendre leur position. Ils ne se rendent qu'après quatre heures de combats et de pourparlers, à 22h30. Dix-huit Résistants y laissent leur vie tandis que chez les Allemands il y a trente-cinq morts, de nombreux blessés et cent-quatre-vingts prisonniers

Les Américains font leur entrée à Grenoble, dans l'après-midi du 23. Peu après, le 143e régiment de la 36e division américaine part vers Beaurepaire pour intercepter les troupes



Entrée des Américains à Grenoble



Groupe de F.F.I. en Isère



allemandes qui remontent la vallée du Rhône. Jeudi 24 août, les Allemands, revenus à Domène dans la nuit, tirent des obus, détruisent les lampadaires à la mitrailleuse et capturent les douze Américains. S'engage alors un duel d'artillerie entre une dizaine de canons allemands et les canons américains disposés à Grenoble, Montbonnot et Echirolles. Mais, efficacement épaulées par des hommes de la Compagnie Bernard, du 9e bataillon FTPF et du groupe de l'AS du Murier, les forces alliées viennent à bout des Allemands qui se rendent en début de soirée.

Vendredi 25 août, les F.F.I. continuent à harce-

ler les Allemands. Toutes ces attaques, qu'elles soient provoquées par des éléments isolés ou par des groupes constitués bien encadrés et armés, contribuent à faire croître le sentiment d'insécurité chez les Allemands.

Samedi 26 août et dimanche 27 août, un détachement allemand, équipé d'armes lourdes et de pièces d'artillerie, cantonne au Péage de Roussillon. Aussitôt informé, le chef d'un groupe F.F.I., entame des pourparlers avec le commandant allemand, en vue d'une reddition. Le lendemain matin, l'officier allemand se ravise et, rejoint par d'autres unités remontant du Midi, prend la direction de Vienne. Sa colonne est attaquée à la hauteur du Hameau des Pins, à quelques kilomètres au nord de cette ville, par la Résistance à Chaponnay, près de Saint-Symphorien-d'Ozon.

Lundi 28 août, une patrouille de blindés américains arrive à Beaurepaire et les habitants, croyant la Libération tant attendue, arrivée, commencent à pavoiser. Leur joie n'est pourtant que de courte durée car ce détachement américain, envoyé en simple reconnaissance, quitte bientôt la ville pour aller rendre compte de sa mission.

Un peu plus au nord, à Saint-Bonnet-Mure, un groupe de F.F.I., est en embuscade. Une colonne allemande s'avance vers eux. Les F.F.I. ouvrent le feu, mais, au sein de cette colonne, les chars entrent en action et tirent sur les assaillants qui ne peuvent réagir avec des armes légères. Aussi relève-t-on trente-cinq morts du côté de la Résistance.

Mardi 29 août, vers 15 heures, les Allemands occupent la ville de Beaurepaire à nouveau, venant de Chanas-Jarcieu. A Chanas, ce même jour, un convoi allemand est intercepté par un groupe de F.F.I.

Mercredi 30, jeudi 31 août : ces journées sont



Pont suspendu à Sablons détruit par les Allemands en retraite le 1er septembre 1944



Arrivée des Américains

terribles pour la population de Beaurepaire car les Allemands sont toujours là. L'incendie de la Poste risque de mettre le feu à toute la ville mais le pire est évité, grâce à l'action des habitants. Continuant leur entreprise de destruction, les Allemands ont fait sauter les ponts du Dolure, de Lens-Lestang et le Pont Rouge à Saint-Barthélemy-de-Beaurepaire.

Le 31, en fin d'après-midi, ils quittent enfin la ville, menacés par l'arrivée des troupes américaines qui l'atteignent au matin du 1er septembre et la libèrent.

A Pusignan, le 31 août, cent quarante FTPF, simplement armés de fusils et de trois fusils-mitrailleurs, attaquent une colonne allemande, tuant vingt-et-un hommes et poursuivant leur progression vers Janneyrias.

Vendredi 1er septembre, les Allemands arrivent à Pont-de-Cheruy où ils ne rencontrent aucune opposition, et se retranchent dans la ville, derrière des barrages de mines, mais en fin de matinée, une compagnie de la 45e division américaine arrivant de Crémieu, les encercle et les contraint à se rendre. Après une pause de 24 heures, la compagnie américaine repart vers Lyon.

Plus à l'Est, le long de la vallée du Rhône, à Sablons, un détachement du génie allemand détruit le pont de Serrières et quarante-cinq maisons.

A Chanas, le pont ferroviaire et le pont routier sur la RN7 sautent de la même façon ainsi qu'à Saint-Rambert-d'Albon où les ponts et la gare sont aussi détruits.

La Libération de Vienne n'est effective qu'au 1er septembre. Le mardi 29 août, l'état-major de la 19e armée allemande s'est installé à l'Hôtel du Nord, suivi d'une colonne estimée à 5 000 hommes.

Vers 7 heures, le 1er septembre, la colonne a

disparu mais restent encore une quarantaine d'Allemands chargés de miner les ponts. Vers huit heures, une première explosion déchire l'air : c'est le vieux pont suspendu reliant Vienne à Saint-Colombe qui saute.

Vers 13 heures, cinq autres explosions rendent inutilisables les cinq autres ponts, un sur le Rhône et quatre sur la Gère. Seul est épargné le pont roman, inutilisable pour des véhicules militaires. Arrivent ensuite des Américains, dans une première jeep, entourée par des passants surpris. Vienne est enfin libérée.

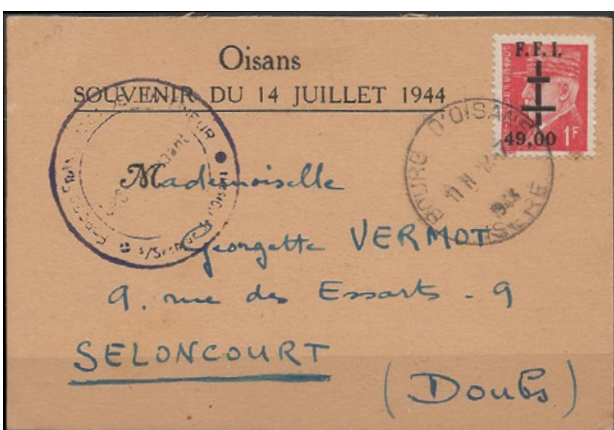
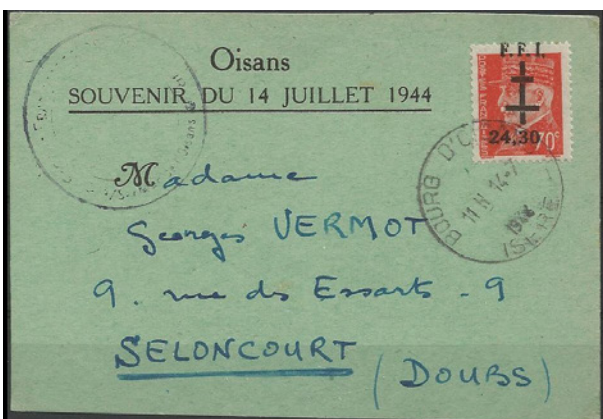
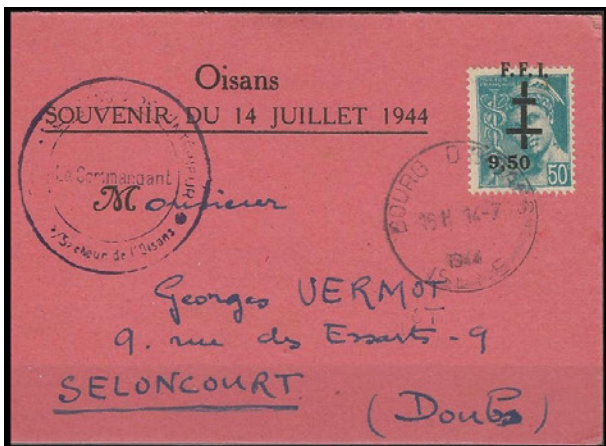


Colonne de prisonniers Allemands



Libération de Bourg-d'Oisans (Isère)

Emis le 14 juillet 1944



Surcharge normale, cartes ayant circulées.

Emission qu'il faut plutôt qualifier de "surcharge de la Résistance" car à cette époque le maquis tenait le massif de l'Oisans.

Le 10 juillet 1944, les commandants des secteurs d'Oisans 1 et 5, en accord avec les mouvements de la Résistance, ordonnèrent de faire célébrer dignement le 14 juillet 1944. Toutes les maisons devaient être pavoisées. La photographie du général de Gaulle exposée dans tous les magasins. Il y aurait une retraite au flambeau et une revue des troupes.

Pour perpétuer le souvenir de cette journée et pour se procurer les ressources nécessaires à l'achat de produits pharmaceutiques pour les combattants, M. JOUFFREY, délégué du C.N.L. et F.F.I. fut chargé de se mettre en rapport avec le receveur des Postes et un imprimeur, et de faire procéder à une émission spéciale de 3 timbres surchargés d'une Croix de Lorraine, des initiales F.F.I. et grevés d'une surtaxe.

C'est ainsi que :

3 000 timbres du 0,50f Mercure bleu furent surtaxés de 9,50f.

1 500 timbres du 0,70f Pétain orange furent surtaxés de 24,30f.

500 timbres du 1f Pétain rouge furent surtaxés de 49f.

Les timbres retenus furent apposés, à l'unité, sur des cartes et oblitérés à la poste avant leur mise en vente.

Les cartes portaient la mention, sur deux lignes : « Oisans souvenir du 14 juillet 1944 ».

Oisans

Souvenir du 14 juillet 1944

Le bénéfice, soit 90 050f, fut versé à M. Paradis, trésorier du groupe. Les trois cartes réunies étaient vendues 100f car on ne rendait pas la monnaie.

Les cartes étaient rouge pour le 0,50f Mercure, vertes pour le 0,70f Pétain et jaune pour le 1f Pétain. Toutes les cartes reçurent le cachet du commandant de secteur et furent vendues aux guichets des postes de Bourg d'Oisans avec le cachet à date du 14 juillet 1944. Il existe deux sortes de cachets à date, l'un de diamètre 26 mm millésime à 2 chiffres 44, l'autre de diamètre 28 mm millésime à 4 chiffres 1944.

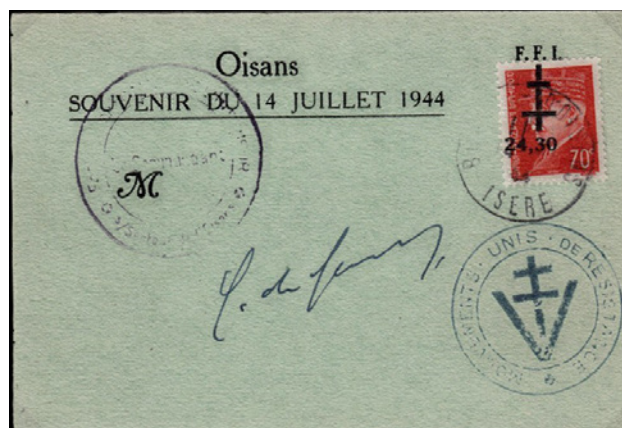
Malgré l'art. 7 du PV d'émission, il y eut quelques variétés : timbres non oblitérés par le cachet à date, timbre ayant la surcharge renversée, timbres du 0,50f Mercure portant la légende "République française" au lieu de "Postes françaises".

Il existe également des cartes sans timbre Pétain ou Mercure avec seulement la surcharge "Oisans Souvenir du 14 juillet 1944". En dessous de la surcharge, elles sont affranchies avec différents timbres et sont oblitérées du 14 juillet 1944 avec également le cachet de 28mm.

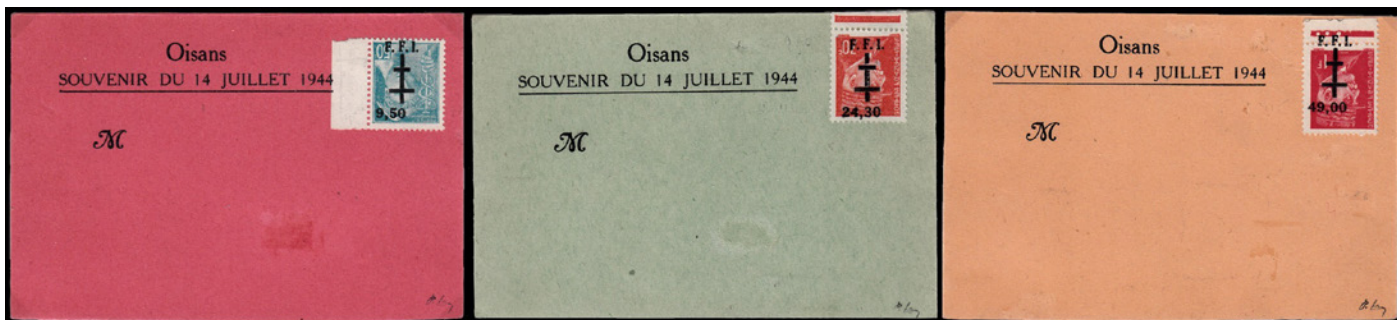
Les cartes invendues furent retirées de la poste le 9 août 1944 par les soins du délégué du C.L.N. et F.F.I., la veille de l'arrivée des troupes allemandes qui avaient attaqué l'Oisans, et remises au commandant du secteur "Paradis" avant son repli avec ses hommes à la Bérarde et au Lautaret.



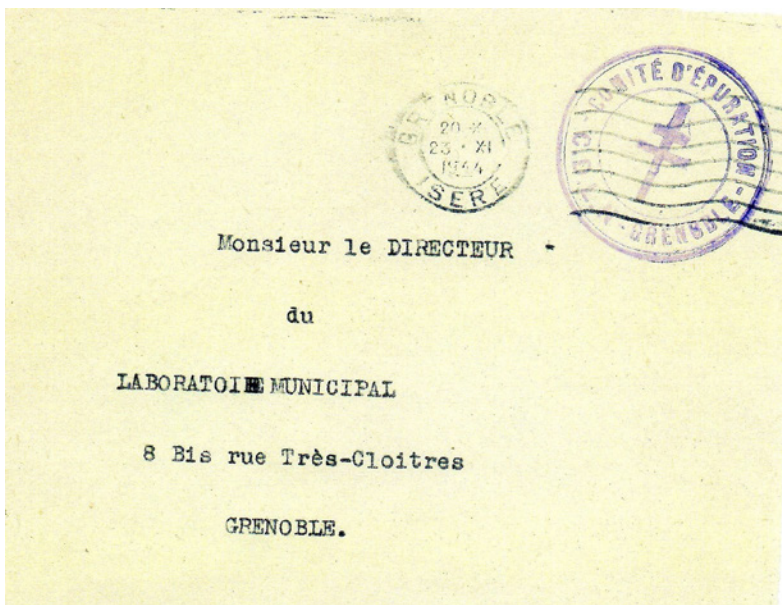
Divers affranchissements sur petites cartes vendues sans timbres.



Lors de sa visite à Grenoble le 5 novembre 1944, le général de Gaulle a signé quelques cartes du souvenir des F.F.I. de Bourg d'Oisans avec cachet spécial croix de Lorraine.



Surcharge apposée sur timbres collés à l'envers.



Lettre oblitérée le 23 novembre 1944 à Grenoble

Par crainte de représailles, beaucoup de cartes furent détruites par les habitants de Bourg d'Oisans, les Allemands qui avaient réoccupé la localité le 10 août 1944, recherchaient en effet des cartes dont ils connaissaient l'existence, mais il est inexact de dire, comme certains l'ont prétendu, que toute personne prise en possession de ces cartes était arrêtée et fusillée.



Verso

Libération de la Mure

Nous présenterons uniquement les "surcharges" qui ont réellement circulé.

Pour l'étude complète de la production de Victor Miard dit "DRAIM" nous vous invitons à lire les revues n° 177 et 178 de l'ACTL, disponibles auprès de a.camelin@orange.fr

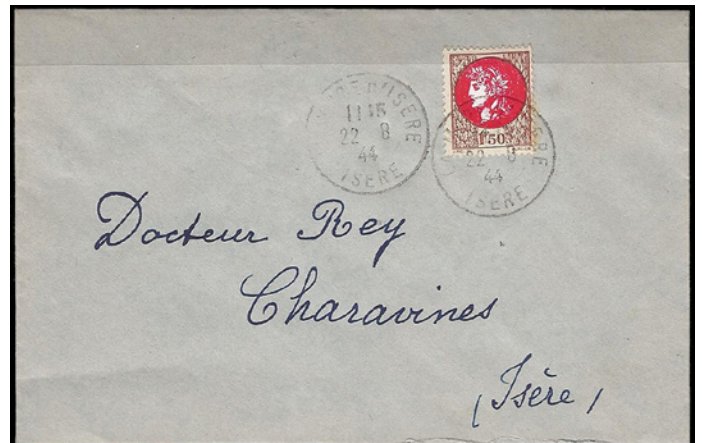
"Surcharge" sur timbre Pétain : Cette surcharge à été obtenue par apposition d'une pastille découpée à l'emporte pièce dans ses planches de timbres fantaisie "Tête de Liberté" ou "tête de Mort" sur la tête du maréchal.



Tête de Mort noire, bleue, verte et rouge sur Pétain 1,50f brun, de mort rouge sur Pétain 2f vert et Tête de mort verte sur Pétain 3f orange. Provenant d'une vignette antirépublicaine de 1874 gravée par ROBS.



Tête de Liberté noire, bleue, verte ou rouge sur Pétain 1,50f brun. Type Cérès de la République dit "Tête de la Liberté" présenté en 1871 par GAIFFE.



Affranchissement avec Tête de Liberté, oblitération La Mure 22-8-44



Vignette "L'ange messager" illustration de STEINLEN pour un article fantaisiste de GROSCLAUDE paru dans l'Eclair au sujet d'un concours de 1894. Il s'agissait de la création d'un timbre spécial pour lettre d'amour. Cette vignette n'avait aucune valeur d'affranchissement. Oblitération de La Mure du 22-8-44.



Isère Dore

(En italien : ISERA DORA)

Emission franco-italienne de la Libération en hommage à la patrouille blanche du secteur militaire "Le Fomet Valsavaranche" "Gino Boldi" service postal inter-alpestre.

Plus de la moitié des timbres sont connus oblitérés et ont circulé sur lettre. Au verso marque de contrôle en rouge : rosace de lys stylisée.

Emission patriotique présentée à l'exposition internationale de Milan en 1945.

Tirage Pétain 1250, tirage italien 1750



Verso



Surcharge en noir sur 20c Pétain violet et sur le 20c "République sociale italienne" monument n° 33.

Source La Philatélie Française n° 365 de novembre 1964 par J.P. BOUSQUET, les Cahiers Philatéliques de l'ACTL, collections Marc Chabrut, Robert Pelras, Marc Laliche, Alain Camelin, documents FFI Bertrand Sinais.

La Philatélie Française
FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS PHILATELIQUES

6 REVUES/ AN
+ LE BLOC FEUILLET FEDERAL
Abonnement France
Adhérent d'une association fédérée 22€
Non adhérent 26€
Etranger 33€

47 rue de Maubeuge 75009 Paris
Tél 01 42 85 50 25 – Fax 01 44 63 01 39
<http://www.ffap.net/>
ffap_philat@laposte.net

CERCLE PHILATELIQUE FRANCE-RUSSIE
ET PAYS DE L'ex-U.R.S.S.

Le Cercle philatélique France-Russie est spécialisé sur la **Philatélie de l'Empire**, de l'**Union Soviétique**, de la **Fédération de Russie** et sur les Républiques nées de la dissolution de l'Urss.

Depuis plus de 60 ans il a accumulé une documentation et une expertise sur la philatélie de ce pays tour à tour Empire, Grande puissance et Fédération. Il compte et a compté dans ses rangs les plus grands collectionneurs et spécialistes de ce pays qui en ont fait une référence.

La Philatélie russe est attractive par l'étendue des thèmes qu'elle aborde: classique, **zemstvos**, **périodes révolutionnaires**, **guerres mondiales**, **occupations**, **aventure spatiale**, **aéro-philatélie**, **lignes ferroviaire et de navigation**, pour les plus classiques.

Le Cercle est là pour vous aider. Vous conseiller. Fournir les nouveautés.

Permettre les échanges entre des adhérents de toute la France.

Association adhérente à la FFAP sous le n°409/1 et au Gaps

Cercle Philatélique France-Russie
Gerard Leblanc
21, Residence des Lucioles
91220 Bretigny
Tel : 06 56 72 19 89

cercle@philatelie-france-russie.fr
<http://philarusse.blogspot.be/>

La SPAL présente une série d'ouvrages sur l'histoire et des marques postales civiles et militaires pendant la guerre de 1914-1918 en Alsace-Moselle

Michel FRICK

LE DÉTACHEMENT D'ARMÉE GAEDE

La correspondance militaire allemande en Haute-Alsace durant la 1^{ère} guerre mondiale

SPAL
Association des Spécialistes en Marques Postales et Oblitérations d'Alsace-Lorraine
2016

TOME IV – A partir du mois de septembre 1914, ne subsistent dans le Haut-Rhin que des troupes allemandes de réserve. Celles-ci sont regroupées au sein de l'Armée-Abteilung-Gaede. Cet ouvrage, richement illustré, explique le fonctionnement de la poste militaire dans le Haut-Rhin, au sein des divisions impliquées sur le front, mais également dans les villes de garnison. Quelques formations militaires particulières (unités de montagne, unités aériennes, bataillons du Landsturm etc.) y sont représentées.

Format A4, Format A4, 160 pages en couleur, prix 30€. Bon de commande sur : <http://spal-philatelie.blogspot.fr>

S.P.A.L
Association des Spécialistes en Marques Postales et Oblitérations d'Alsace-Lorraine

Cercle Aérophilatélique Français
Association philatélique spécialisée en histoire de la poste aérienne

L'histoire postale aérienne vous passionne : rejoignez le Cercle Aérophilatélique Français.

Vous y trouverez :

- Un Bulletin d'Information illustré, diffusé 3 fois par an, comprenant toujours plusieurs études historiques aéropostales.
- Des contacts entre collectionneurs et historiens, réunions mensuelles à Paris.
- L'accès au site internet dédié : www.aerophilatelie.fr.
- Des cessions amiables ou échanges de plis aux meilleures conditions.
- Des abonnements aux revues philatéliques, livres et catalogues à des prix préférentiels.

13 mars 1919 :
1^{er} vol Casablanca - Toulouse
par le Lt Lemaître et P.G. Latécoère

1^{er} septembre 1930 :
1^{re} traversée de l'Atlantique Nord dans le sens Est-Ouest par Dieudonné Costes et Maurice Bellonte.

Contact : Dominique PETIT
32, avenue de Normandie - 78000 VERSAILLES
Tél : 06 08 41 46 97
fd.petit@orange.fr



Le contrôle douanier postal en Belgique et en France dans leurs relations réciproques

Laurent Bonnefoy de l'Académie de Philatélie



Fig.1 : LR du 10 mars 1948 avec étiquette déclarant des timbres et visa à l'arrivée à Paris

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, les échanges commerciaux internationaux se développent, en particulier entre Etats européens voisins.

La voie postale fait partie des moyens utilisés pour favoriser le négoce de marchandises, mais ces échanges se heurtent aux questions douanières et aux réglementations protectionnistes.

La convention de l'Union Postale Universelle (UPU) de Madrid, en 1920, ne parvient pas à conclure une décision d'autorisation en la matière, malgré des propositions déposées par la France dès 1912. Cependant, celle-ci, ainsi que

d'autres Etats européens, commence à admettre la présence de marchandises, autres que des échantillons sans valeur, dans les envois de la poste aux lettres. La France est d'ailleurs le pays qui invente les étiquettes vertes de déclaration en douane, afin de permettre une identification simple et rapide du contenu des envois. Cela se passe en 1919 et existe encore actuellement (bientôt un siècle) !

Dans le marché philatélique, ce sont évidemment des envois de timbres-poste détachés qui se rencontrent le plus souvent (fig.1). Dès 1921, un accord bilatéral, dérogoratoire aux conventions UPU, autorise les envois uniquement par lettres recommandées et seulement dans le sens de la Belgique vers la France (fig.2). La Belgique ne les accepte officiellement qu'à partir du 1er avril 1924.

Les deux pays organisent alors un système de contrôle douanier au sein même des bureaux de poste, surtout dans les grandes villes (fig.3), ainsi que dans les bureaux d'échange limitrophes. A l'exportation, la vérification n'est pas formalisée, sauf en période de guerre ou d'instabilité politique (fig.4). Elle est alors beaucoup plus sévère en France, avec l'application d'un contrôle des changes et l'obligation, en particulier, dès début septembre 1939,



Fig.2 : Dos d'une LR de Liège du 12 avril 1921 avec étiquette mentionnant une autorisation



Fig.3 : Envoi de suc par avion et par exprès de Chatelleraut pour St Hubert le 10 avril 1956 inscrit au passage au centre spécialisé pour la douane de Bruxelles et taxe de dédouanement perçue à l'arrivée le surlendemain



Fig.4 : Dos d'une LR de Liège du 8 novembre 1943 avec visa suite à délivrance de licence



Fig.5 : LR de Provins du 2 février 1940 avec mention manuscrite apposée par le postier « Présentée ouverte au guichet ne contient qu'une lettre missive »

de déposer ouverts les envois recommandés ou chargés à destination de l'extérieur (fig.5). C'est surtout dans les années qui suivent la Seconde Guerre mondiale que ce contrôle est renforcé, y compris sur les envois ordinaires avec, parfois, des interceptions, voire des saisies (fig.6).

A l'importation, les envois, même admis en franchise de droits et taxes, peuvent être visés par la douane (fig.7). La convention UPU de Stockholm, en 1924, permet la perception d'une taxe postale de dédouanement (fig.8), que la Belgique institue sous le nom de « droit de factage » dès le 1er avril 1924 (fig.9). Cette taxe est initialement matérialisée en timbre-taxe directement sur l'envoi lui-même, puis sur un formulaire spécifique (fig.10, formule 260 en France à partir de 1957, et fig.11, formule 264 en Belgique dès fin 1945).



Fig.6 : Lettre ordinaire du 27 février 1949 dont le contenu, sauf la correspondance, a été saisi dès le passage à la gare du Nord à Paris



Fig.7 : Envoi de partitions musicales en mai 1943 avec visa à l'arrivée à Paris VIII



Fig.8: LR du 21 septembre 1931 avec taxe de dédouanement de 2 F refusée par le destinataire



Fig.9: Petit paquet du 27 août 1937 avec droit de factage de 3,50 F



Fig.11: LR de 1985 comportant 576 F de taxes fiscales et 50 F de taxe de dédouanement matérialisée sur une formule 260 (lettre réexpédiée en France)



Fig.10: LR de 1965 comportant 3,64 F de taxes fiscales et 0,60 F de taxe de dédouanement (matérialisé sur une formule 260 séparée)



Les entiers de la poste pneumatique de Paris : 2ème partie : 1880-1896

Hervé Barbelin, membre de l'ACEP et de l'Académie de philatélie

Suite à l'intéressante première partie sur l'instauration du réseau de la poste pneumatique en France (publié dans le Delcampe Magazine n°21), Hervé Barbelin vous invite à découvrir, cette fois, la période allant de 1880 à 1896, qui voit une spectaculaire extension du réseau.

Entiers illustrant les extensions du réseau

Durant la période 1880-1885, le réseau va connaître une extension qui se traduit par un doublement de la longueur développée (Fig. 1). Cette extension a lieu en quatre temps : à l'ouest, puis au nord, puis à l'est, enfin au sud de l'ancienne limite des octrois, pour couvrir tout Paris. Elle donne lieu à l'émission d'entiers illustrés par un plan de Paris et montrant la progression de la zone desservie.

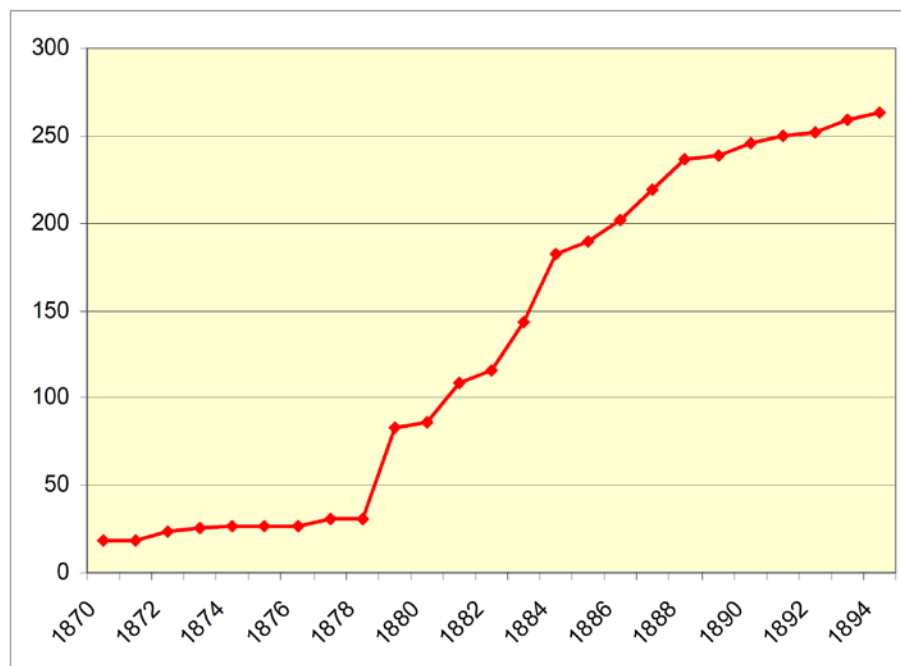


Fig. 1 : Le développement du réseau (en km) – Source : Annuaire statistique de la France

Ces entiers sont les premiers entiers officiels illustrés polychromes, et il s'agit bien d'illustrations : il n'était pas nécessaire d'utiliser les entiers nouvellement émis pour pouvoir envoyer un pneumatique à partir des zones nouvellement desservies, ou à destination de celles-ci.

La carte-télégramme Fig. 2 est illustrée de la première extension à l'ouest (1er février 1882). Déposée dans une boîte aux lettres ordinaire et non pas dans une boîte aux lettres du service pneumatique, elle a d'abord reçu une griffe « trouvé à la boîte » (ici avec mention du bureau) et un timbre à date de levée ordinaire n'oblitérant pas la figurine. Puis elle a été prise en compte par le service pneumatique et a reçu un timbre à date de ce service. Le télégramme Fig. 3, avec la même illustration, est adressé hors de la limite du secteur desservi. Il porte donc l'inscription manuelle « hors limites » en haut à gauche. Acheminé par la voie postale le 30 mars 1883, il reçoit au verso un timbre à date d'arrivée du service postal ordinaire (Les Batignolles). Deux jours plus tard, ce même télégramme aurait été traité par le service pneumatique. En effet, la deuxième extension au nord entre en service le 1er avril 1883...

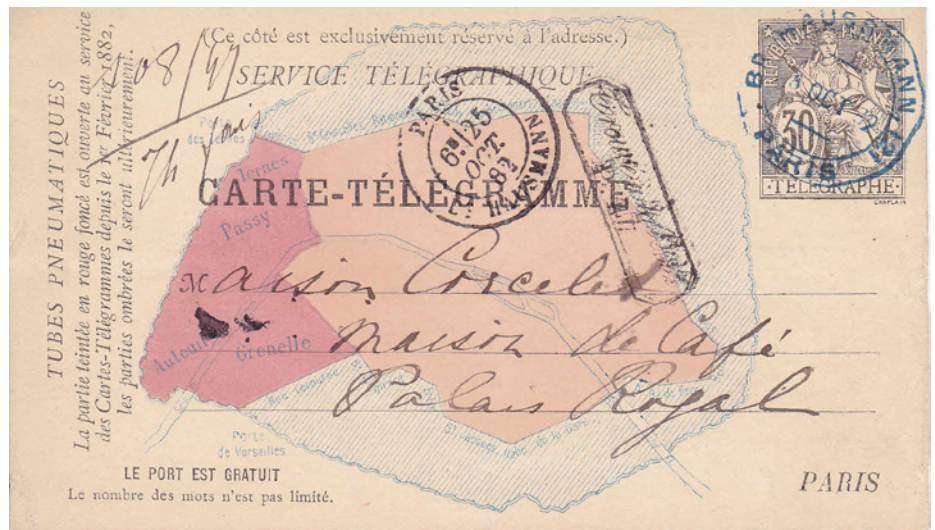


Fig. 2 : Carte-télégramme au type Chaplain 30 c noir, 1ère extension à l'ouest (zone rosée)



Fig. 3 : Télégramme au type Chaplain 50 c noir adressé « Hors limites »



Fig. 4 : Carte-télégramme au type Chaplain 30 c noir, 2ème extension au nord (zone rosée)

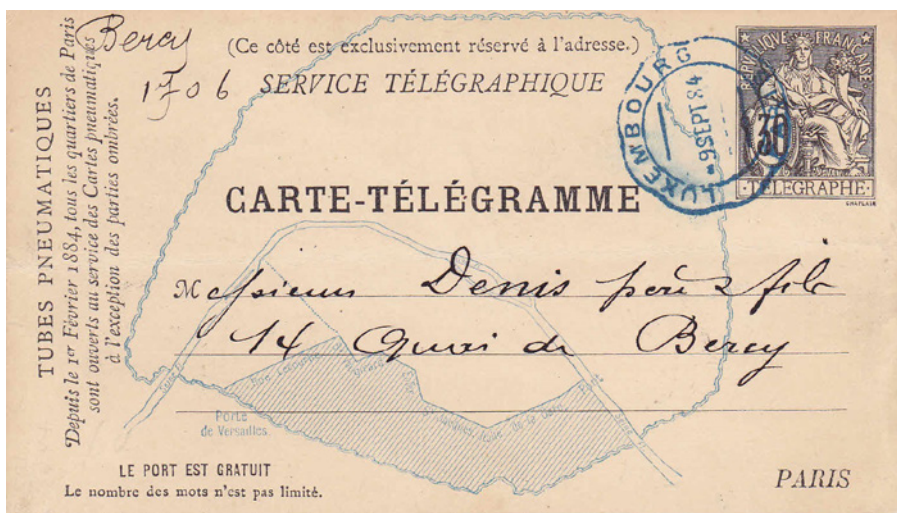


Fig. 5 : Carte-télégramme au type Chaplain 30 c noir, 3ème extension à l'est



Fig. 6 : Carte-télégramme au type Chaplain 30 c noir, 4ème extension au sud, (surchargée « Valable pour tout Paris »)

La carte-télégramme Fig. 4 a été émise en juin 1883 pour illustrer la deuxième extension. La destination (Crimée) de la pièce présentée ici se situe précisément dans la partie Nord nouvellement desservie.

Il en est de même pour cet exemplaire de la carte-télégramme illustrant la troisième extension à l'est (Fig. 5) : la destination se situe à l'est de l'ancien octroi et donc dans la zone nouvellement desservie le 1er février 1884. A noter que les télégrammes connaissent la même déclinaison d'illustrations que les cartes-télégrammes.

Pour faire la promotion de la quatrième et dernière extension au sud (15 décembre 1884), l'administration surcharge les télégrammes et les cartes-télégrammes du modèle précédent avec la mention « Valable pour tout Paris ». On remarque sur la carte-télégramme présentée page suivante (Fig. 6) les mentions de recherche du destinataire et d'une nouvelle distribution.

Il n'y a pas eu d'émission de carte-télégramme avec réponse payée illustrée avec le plan de Paris, la production initiale de 1882 n'étant pas épuisée. Cependant, le stock restant a lui aussi été surchargé « Valable pour tout Paris ». Les cartes de ce type ayant circulé, comme celle présentée Fig. 7, sont peu courantes. La carte présentée ici a été utilisée tardivement, en janvier 1902.

Le plan de 1888 présenté Fig. 8 montre l'architecture du réseau couvrant tout Paris, avec des boucles terminales identifiées par les lettres A à Q.

Le graphique Fig. 9 montre comment le trafic des télégrammes de Paris pour Paris s'est développé, partant d'un demi-million d'objets transportés en 1879 pour atteindre pratiquement trois millions en 1885. Dans le même temps, les télégrammes « ordinaires » (tarification à 1 sou le mot) disparaissent pour être remplacés par les télégrammes « spéciaux », c'est-à-dire relevant de la poste pneumatique.



Fig. 7 : Carte-télégramme avec réponse payée au type Chaplain 30 c rose carminé (partie réponse) surchargée « Valable pour tout Paris » - Source : image Delcampe

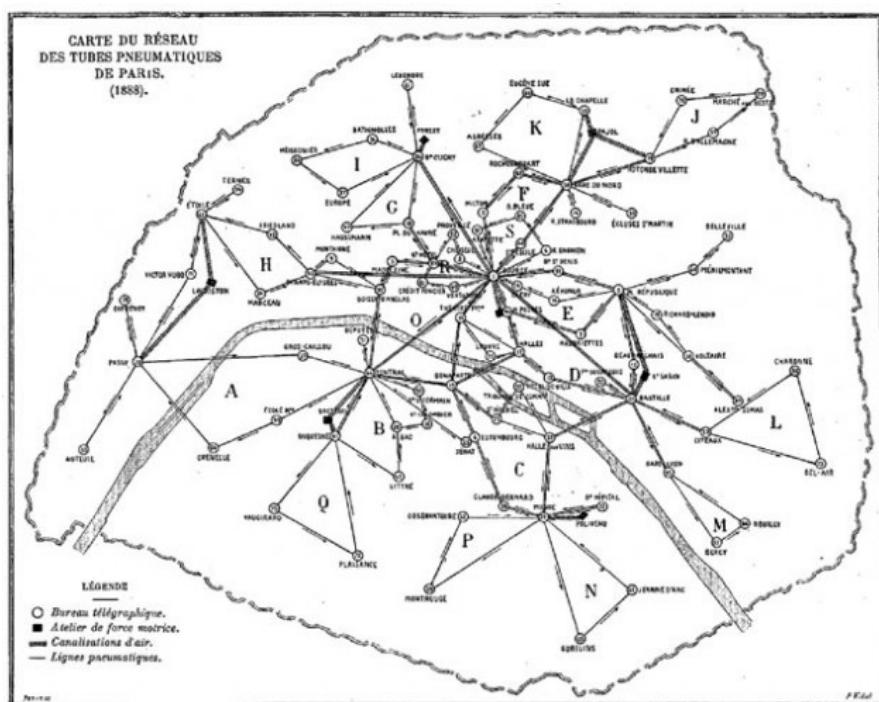


Fig. 8 : Couverture de Paris par le réseau pneumatique en 1888

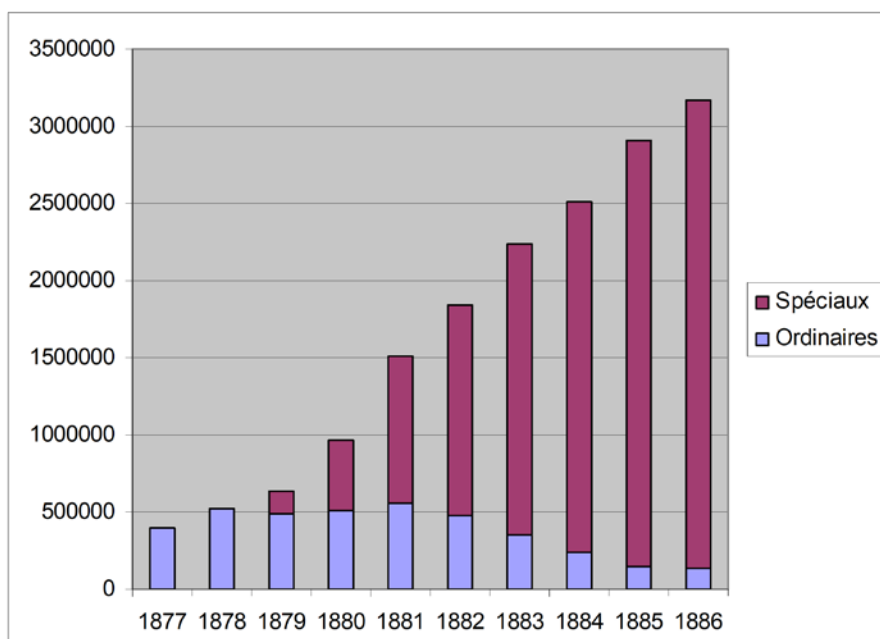


Fig. 9 : Trafic annuel des télégrammes de Paris pour Paris – Source : Annuaire statistique de la France



Les télégrammes à présentation simplifiée

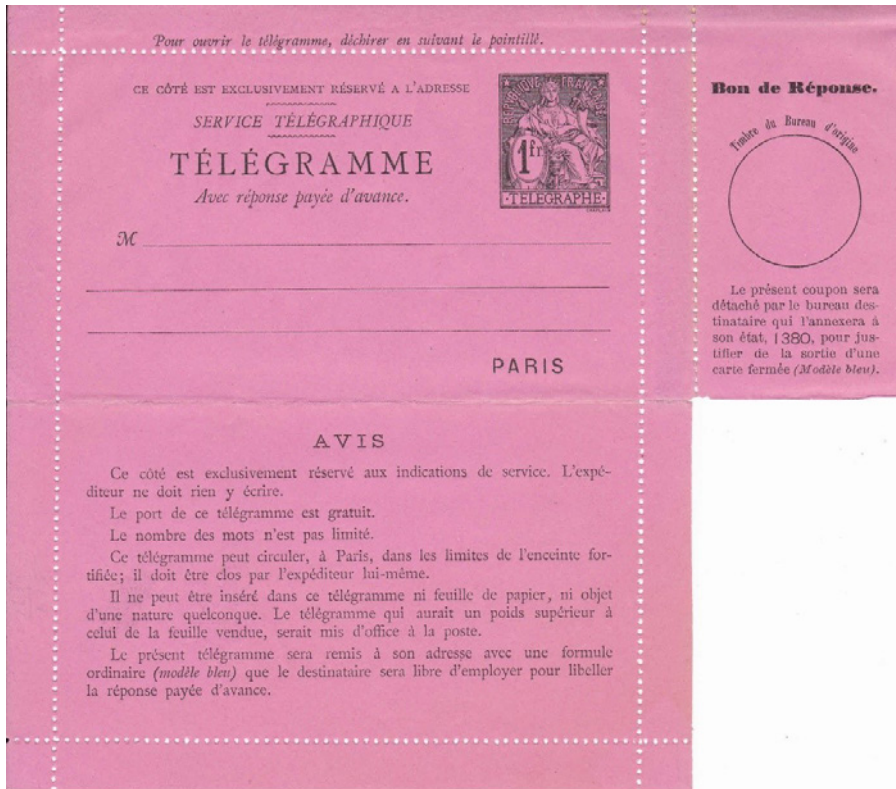


Fig. 10 : Télégramme avec réponse payée au type Chaplain 1 F noir (1884)

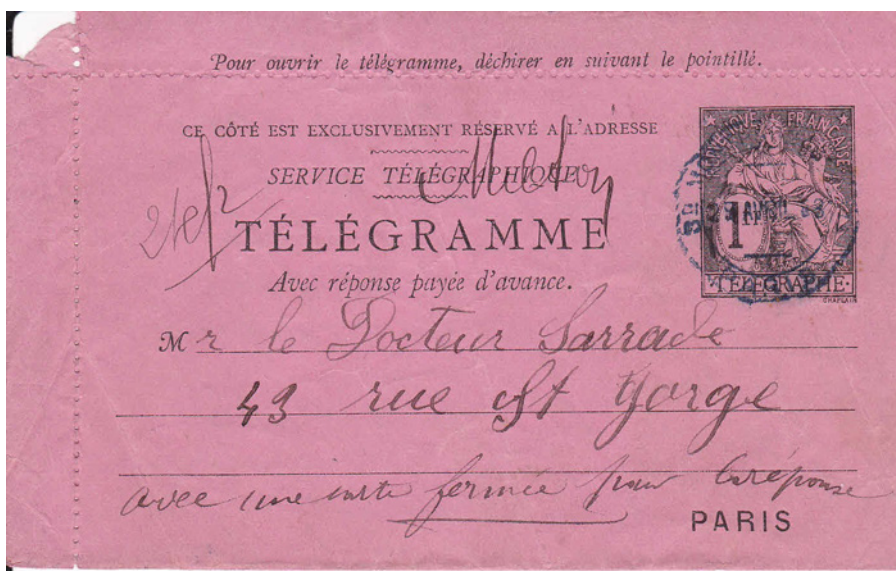


Fig. 11 : Télégramme avec réponse payée au type Chaplain 1 F noir (1884)

A partir de la fin de l'année 1884, les cartes-télégrammes et les télégrammes qui sont émis n'ont plus d'illustration et le texte au recto est plus court que dans les premières émissions.

Le premier entier pneumatique à présentation simplifiée est le télégramme avec bon de réponse émis fin 1884 (Fig. 10). Il s'agit d'un type d'entier original, dont la valeur faciale est le double du tarif d'une carte-lettre. Le bon de réponse était détaché par le bureau de destination qui le conservait et remettait au destinataire un télégramme bleu neuf en même temps que la missive.

Ce mode d'emploi, qui figure en toutes lettres sur le bon de réponse et sur le dos du télégramme, est parfois confirmé par une mention manuscrite sur les télégrammes ayant circulé (Fig. 11).

Lorsque ces télégrammes circulaient dans les tubes, le bon de réponse était à l'extérieur de la carte fermée. Ce système présentait quelques inconvénients : risque de perte du bon de réponse, de réclamation pour télégramme de réponse non remis par le préposé, etc. Pour pallier le premier inconvénient, les émissions ultérieures seront sans perforation entre le bon de réponse

et la carte fermée, du coup plus difficile à détacher à l'arrivée...

Ce système peut paraître compliqué mais la France attendra 1894 pour avoir une carte-lettre avec réponse payée incluse (15 c au type Sage dans le service postal ordinaire), dans un carton rigide, peut-être jugé nécessaire pour cette fabrication plus complexe, mais incompatible avec le service pneumatique qui attendra 1903 pour proposer ce type d'entier, réalisé en papier souple. Les premières cartes-lettres avec réponse payée incluse n'apparaissent dans le monde qu'en 1888, en Argentine.

La carte-télégramme à présentation simplifiée émise en 1885 est l'entier de la poste pneumatique le plus courant de la période, puisqu'il est resté en service pendant douze ans. Sur le premier exemplaire présenté Fig. 12, on rencontre une griffe « Trouvé à la boîte » sans indication de bureau, ici précocement employée, ainsi qu'un timbre à date Daguin jumelé.

La carte-télégramme taxée présentée ci-contre illustre l'application d'une disposition prise en novembre 1884 et entrée en vigueur le 15 février 1885, qui organise « un service mixte pneumatique et postal ». Elle

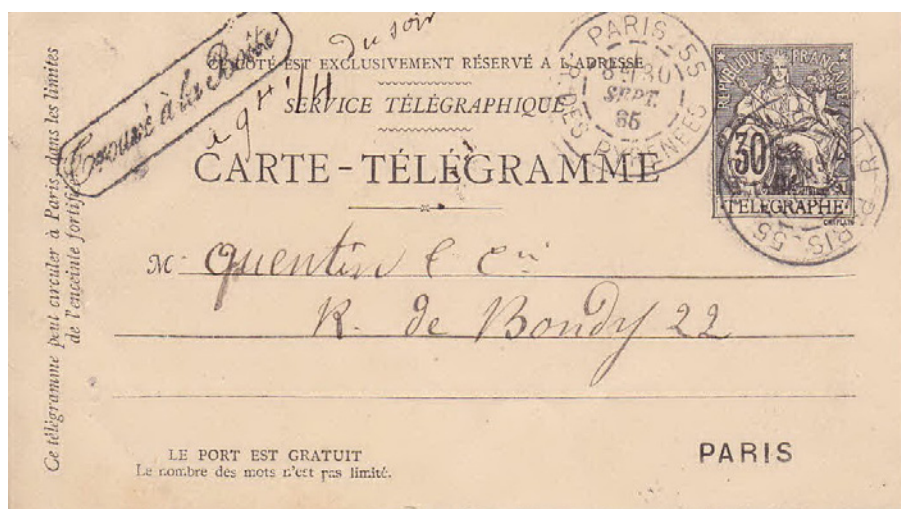


Fig. 12 : Carte-télégramme au type Chaplain 30 c noir + griffe « Trouvé à la boîte » et Daguin jumelé

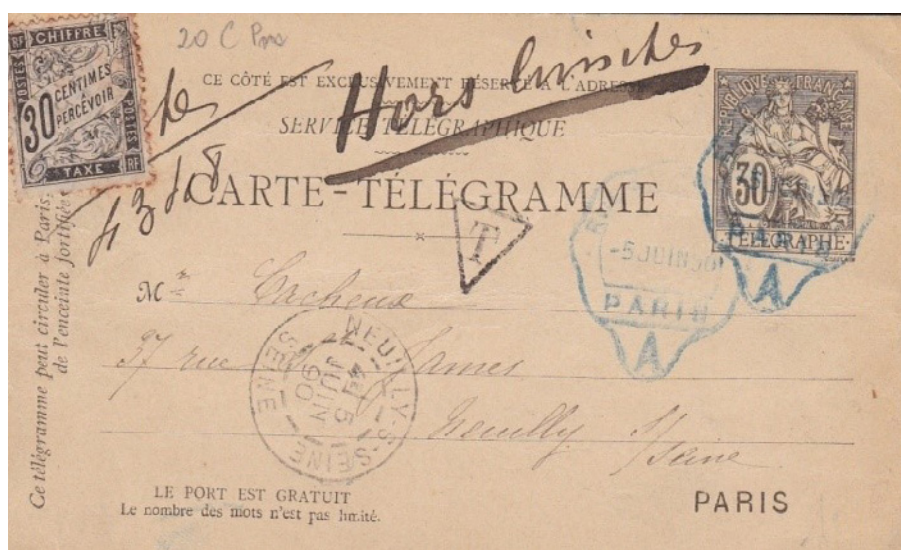


Fig. 13 : Carte-télégramme au type Chaplain 30 c noir, oblitération « Exposition Universelle 1889 »



permet l'expédition des correspondances pneumatiques urgentes en dehors de l'enceinte de Paris jusqu'à la dernière limite d'heure précédant le départ de Paris des trains-poste du soir. Ceci à condition que leur affranchissement soit complété par l'affranchissement postal ordinaire. Cette carte, adressée hors de l'enceinte de Paris, aurait dû être affranchie avec un complément de 10c, selon le tarif de la carte postale en vigueur depuis le 1er mai 1878, afin de payer le trajet au-delà du réseau pneumatique. La carte est donc taxée, mais au double du tarif de la lettre

(15 c à l'époque) et non de la carte postale. C'est le règlement ! Ceci donne un total de 60 c, partagé à égalité entre l'expéditeur et le destinataire, ce qui peut paraître élevé pour un envoi de Paris à Neuilly, lequel n'a pas du solliciter le train-poste outre mesure... Ce service mixte pneumatique et postal perdra progressivement tout attrait et sera supprimé en août 1905.

En 1884, deux cartes-télégrammes sont préparées pour un usage très spécial (Fig. 14).

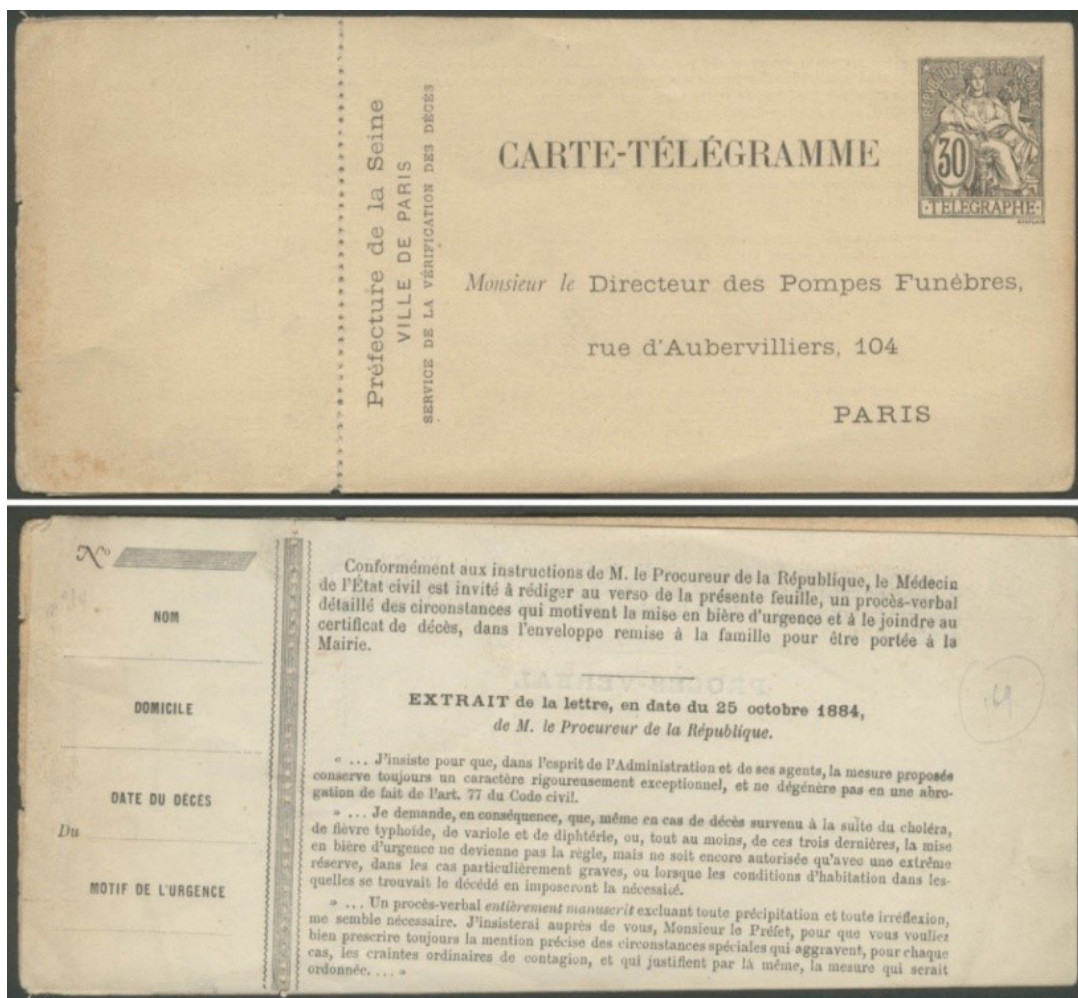


Fig. 14 : Carte télégramme des Pompes Funèbres de Paris – Source : image Delcampe

Elles sont destinées à assurer la mise en bière d'urgence des victimes d'épidémie. En effet, les autorités s'inquiètent d'une possible extension de l'épidémie de choléra survenue en juillet 1884 à Toulon et à Marseille. Le premier modèle de carte porte l'adresse du 104, rue d'Aubervilliers. Un autre modèle porte l'adresse du 141, avenue du Maine. Les sources de l'époque parlent d'un tirage de 22 000 exemplaires qui, semble-t-il, n'ont pas servi et sont passés au pilon, sauf une dizaine d'exemplaires du premier modèle et encore moins du second.

Le volet envoi de cette carte-télégramme avec réponse payée émise en 1887 (Fig. 15) est signé de la main de Gabriel Pierné, compositeur (1863-1937) comme on le voit au verso (Fig. 16).

Au cours de la période 1885-1896, les télégrammes (fermés), qu'ils soient ou non avec bon de réponse, connaissent trois types de piquage différents (Fig. 17), ce qui nécessite l'emploi d'un odontomètre ou d'un gabarit pour identifier précisément les télégrammes ayant circulé et n'ayant plus leurs bandelettes.



Fig. 15 : Carte télégramme avec réponse payée (volet envoi, recto) au type Chaplain 30 c noir

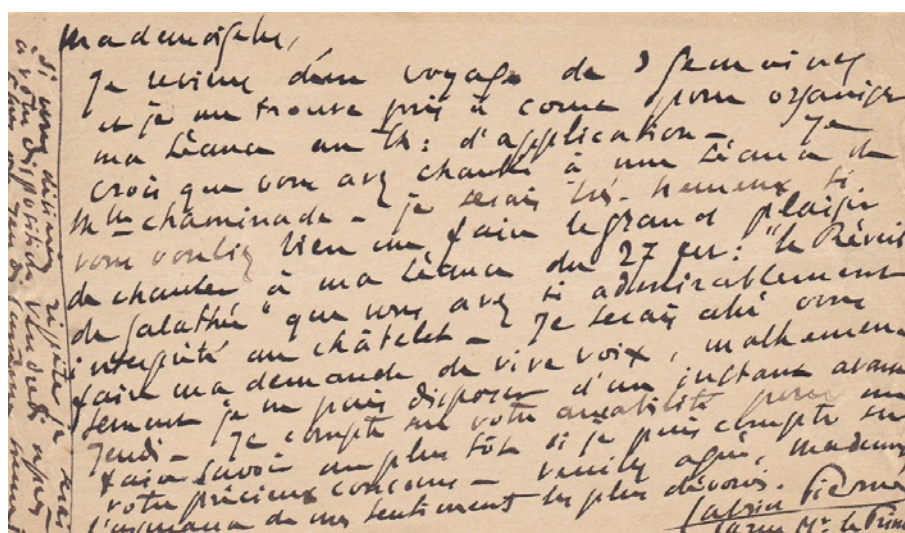


Fig. 16 : Carte télégramme avec réponse payée (volet envoi, verso) au type Chaplain 30 c noir

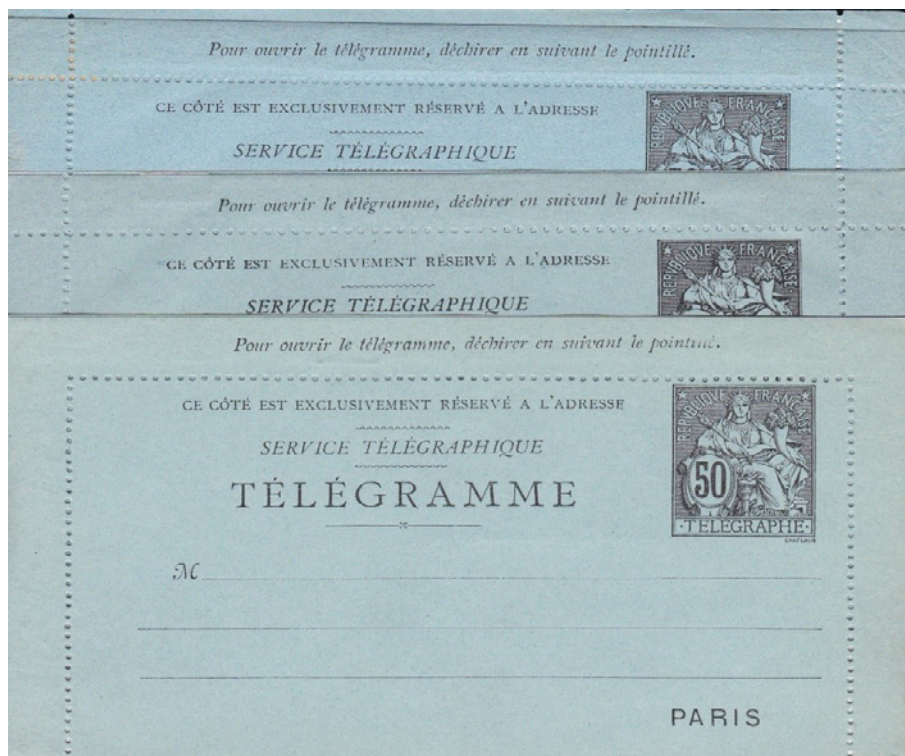


Fig. 17 : Les trois types de piquage sur télégramme au type Chaplain 50 c noir (de haut en bas : AA 13,5 / AA 10,5 / CC 11,5)



Fig. 18 : Télégramme au type Chaplain 50 c noir oblitéré de juin 1889, piquage CC 11,5 (amélioration de date)

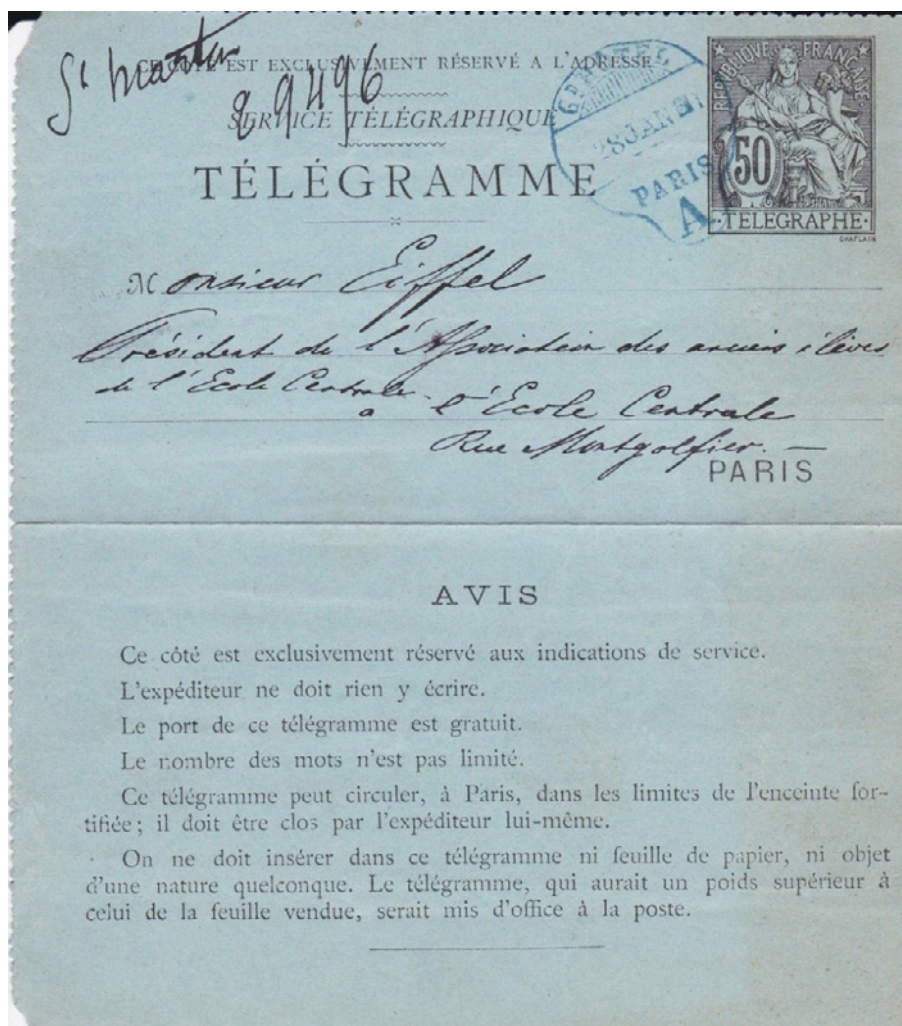


Fig. 19 : Télégramme au type Chaplain 50 c noir adressé à Gustave Eiffel

Le télégramme Fig. 18, qui a circulé en juin 1889, est piqué 11,5. C'est donc un piquage CC 11,5, ce qui améliore la date d'apparition de ce type de piquage, habituellement située en 1890 par les ouvrages de référence. On remarquera également sur cette pièce le timbre à date hexagonal.

Ce télégramme du même modèle (Fig. 19) est adressé à Gustave Eiffel, ingénieur de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, dite « Centrale », par un autre centralien, Albert Ellissen. Ce dernier était le propriétaire du Grand Hôtel. Il écrivait donc « de chez lui »...

On remarquera l'oblitération caractéristique évoquant un « ballon » du bureau télégraphique installé dans l'enceinte même de l'hôtel.

Le « petit bleu de l'affaire Dreyfus » est célèbre, mais à quoi ressemble-t-il ? La photo ci-contre (Fig. 20) est extraite d'un livre paru dans les années 30, « Historique de l'affaire Dreyfus » d'Armand Charpentier. Il s'agit d'un télégramme pneumatique adressé par Schwartzkoppen, le chargé d'affaires de l'ambassade d'Allemagne, au commandant Esterhazy, début mars 1896. C'est une pièce qui accuse Esterhazy et disculpe Dreyfus. Cette preuve de premier ordre a été l'objet de toutes les manipulations : les circonstances de son interception sans qu'elle soit oblitérée

ne sont pas claires. Les raisons pour lesquelles elle s'est trouvée déchirée non plus. En outre, les soutiens hauts placés d'Esterhazy ont fabriqué un « vrai-faux » en grattant l'adresse du destinataire Esterhazy, pour la réécrire et faire croire à un faux !

Les dates d'impression arrivent sur les entiers pneumatiques en 1896. La première date connue est 616 (1896, 16ème semaine) (Fig. 21). On remarque également sur cette pièce des indications de recherche du destinataire.

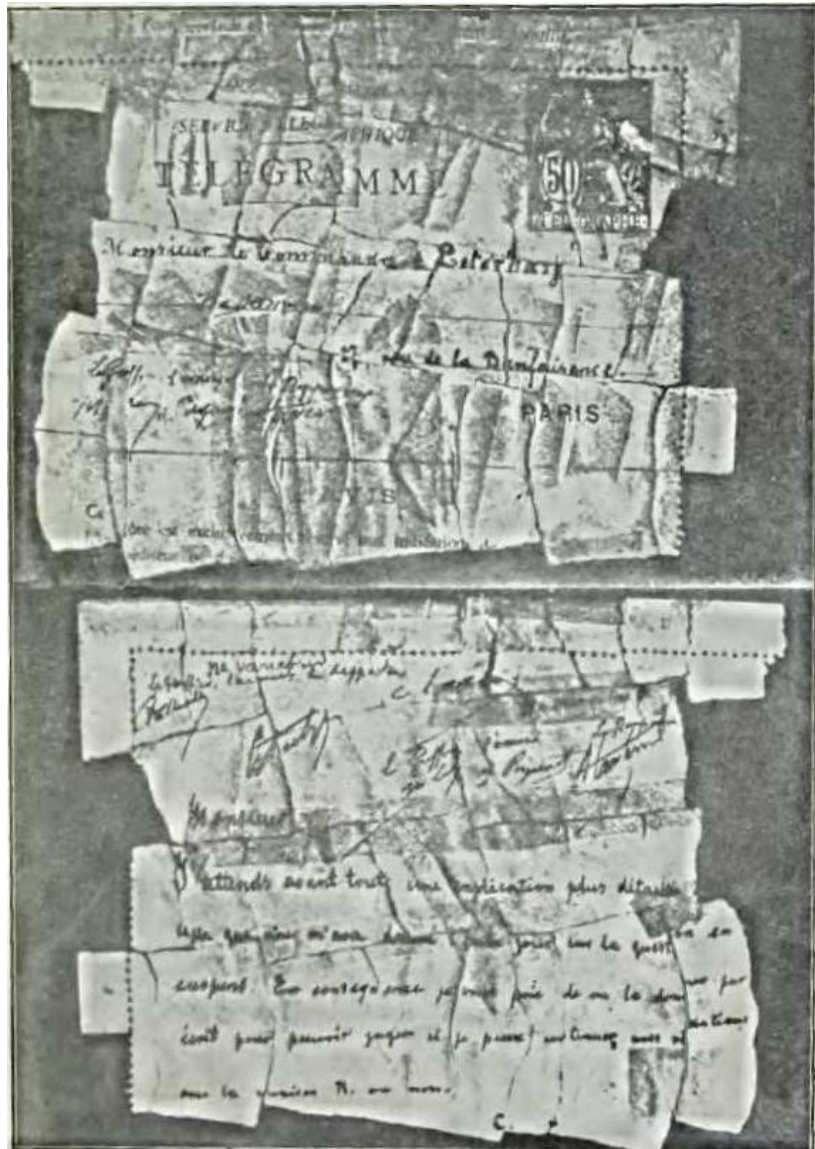


Fig. 20 : Télégramme dit « Petit bleu » dans l'affaire Dreyfus



Fig. 21 : Première date connue sur un entier de la poste pneumatique (616) figurant en bas à droite



Sur la carte-télégramme avec réponse payée présentée Fig. 22, dont la réponse n'a pas été utilisée, on voit que la date peut être différente sur le volet « envoi » (ici 617) et sur le volet « réponse » (ici 619), c'est-à-dire pour l'impression au recto et pour l'impression au verso des planches. Suite dans votre prochain Delcampe Magazine

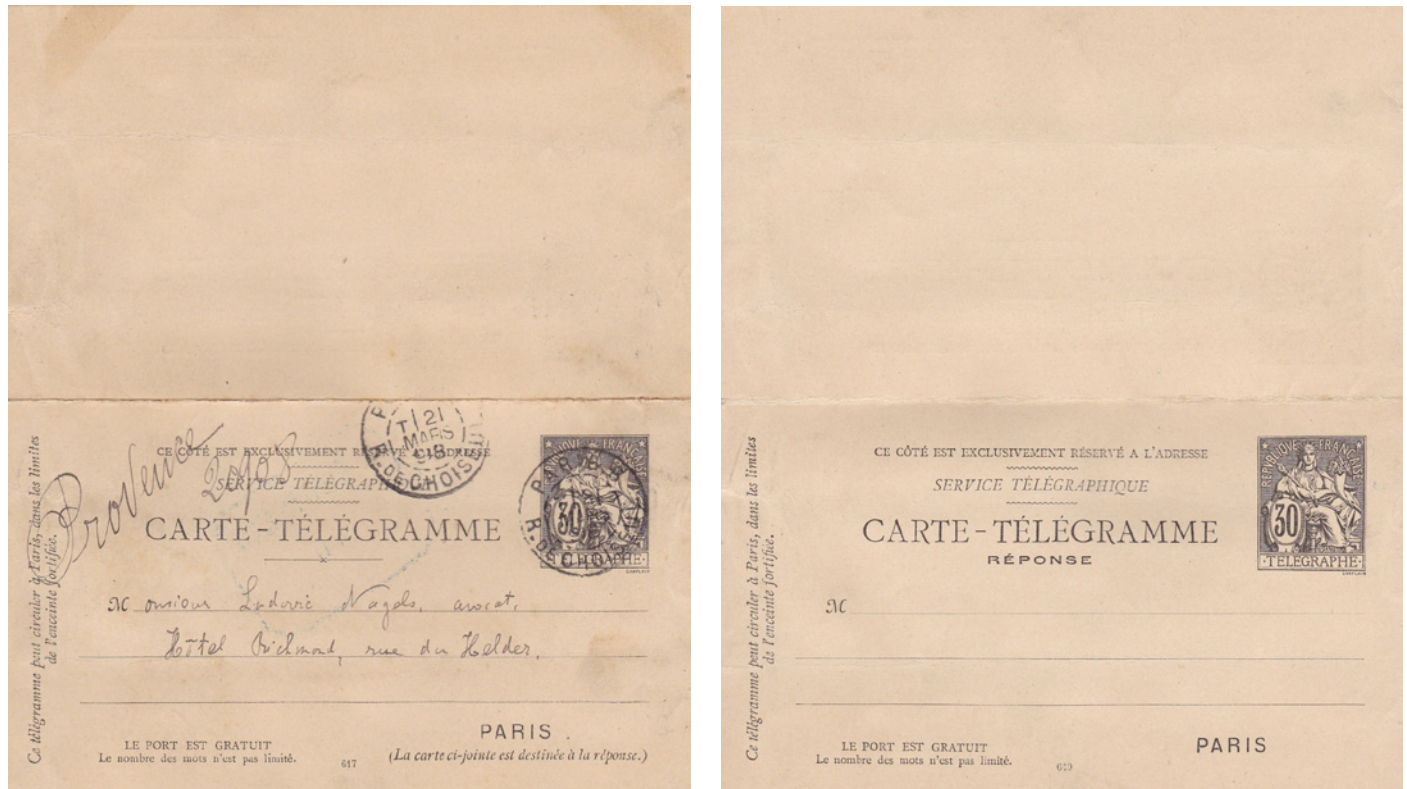



Fig. 22 : Dates différentes sur volet « envoi » (617) et sur volet « réponse » (619) figurant en bas au milieu de la demande et de la réponse



DOCUMENTS PHILATELIQUES
REVUE DE L'ACADÉMIE DE PHILATÉLIE

DOCUMENTS PHILATELIQUES

REVUE DE L'ACADÉMIE DE PHILATÉLIE

ABONNEMENT DÉCOUVERTE

Vous aimez les timbres-poste et l'histoire postale, DOCUMENTS PHILATELIQUES offre depuis 1959 à ses lecteurs des articles originaux et des études de référence dans tous les domaines de la philatélie.

L'abonnement annuel comprend les 4 numéros de l'année qui paraissent les 15 janvier, 15 avril, 15 juillet et 15 octobre. Revue de format A4, 40 pages, toute en couleurs.

Un index des articles par auteur et par ordre de parution est disponible sur notre site Internet à l'adresse : <http://www.academiedephilatelie.fr>

Pour votre **première année d'abonnement**, nous avons le plaisir de vous proposer un **TARIF RÉDUIT À 30 €**
(au lieu de 40 €, soit 10 € de réduction)

Méthodes de paiement :

- virement bancaire : Académie de philatélie.
IBAN: FR85 2004 1000 0101 4366 3L02 062 BIC: PSSTFRPPPA
- PayPal sur l'adresse academie.philatelie@gmail.com (ajoutez 2 € pour les frais)
- chèque en euros tiré sur une banque française à l'ordre de l'Académie de philatélie adressé à Brigitte Abensur, 8 rue des Fossés, 5700 Pont-à-Mousson FRANCE.

L'histoire des premiers philatélistes vous intéresse ? Ne manquez pas le livre de Hervé Barbelin sur ce passionnant sujet

À l'aube de la philatélie : Oscar Berger-Levrault Ouvrages et correspondances (1860-1869)

Oscar Berger-Levrault (1826-1903) est le premier au monde à avoir dressé et fait reproduire une liste de timbres-poste, trois mois avant le premier catalogue publié en décembre 1861 par Alfred Potiquet.

Cet ouvrage propose un parcours de morceaux choisis de ses correspondances révélatrices de la vie philatélique de l'époque, mises en rapport avec son œuvre pour rendre compte de la place qu'Oscar

Berger-Levrault a tenue parmi les Pères de la philatélie.

Ouvrage broché, A4 en couleurs, 215 pages, prix public 32 € + 7 € de port (toutes destinations).

Pour toute commande ou question, contactez Robert Abensur à l'Académie de philatélie : academie.philatelie@gmail.com. Ou commandez directement sur leur site : www.academiedephilatelie.fr



Association des Collectionneurs d'Entiers Postaux

Venez partager votre passion pour les entiers et profiter des avantages de nos membres :

- Des conférences et réunions tous les mois
- L'envoi de la Revue « L'Entier Postal »
- Nos catalogues à prix préférentiels
- Une bibliothèque à votre disposition pour vos recherches
- Des circulations et nouveautés France et ex-colonies régulièrement proposées...
- Les conférences mensuelles sont diffusées en zone privée du site internet

ACEP - 13 ter Boulevard Aristide Briand - 92400 Courbevoie - France
jacques.hontebeyrie@sfr.fr

www.entierpostal.com

BIBLIOTHÈQUE DE L'ACADÉMIE DE PHILATÉLIE



À l'aube de la philatélie
Oscar Berger-Levrault
Ouvrages et correspondances (1860 – 1869)



Hervé BARBELIN
de l'Académie de philatélie



Les Congolâtres

Tous les deux mois, découvrez la revue en ligne “Les Congolâtres”.



Pour vous y abonner gratuitement,
envoyez un email à

lindekens.bogaerts@skynet.be

Rencontre avec Dominique Didier

Dominique Didier est originaire de Paris. Ce chef de projet retraité consacre son temps libre à la philatélie et axe sa collection autour du rugby et du parlement européen. Deux thèmes très différents mais tout aussi passionnants comme vous pourrez vous en rendre compte en lisant son interview.



“

Faites une recherche (par exemple sur Delcampe) pour vous faire une idée de ce qui existe sur le thème et fixez-vous une politique d'acquisition en évitant toutes les émissions abusives ! ”

Comment êtes vous tombé dans la philatélie ?

Très jeune à la fin des années 50, mon frère fréquentait le Lycée Carnot à Asnières et avait comme condisciple Gérard de Morant (négo-ciant bien connu des philatélistes) qui faisait partager sa passion qui allait devenir sa profession. Par mimétisme je me suis mis à la collection de timbres. Longtemps je suis resté cantonné à la France, Monaco et Andorre, ainsi qu'aux timbres oblitérés de différents pays glané sur le courrier ou par échanges de pochettes de 100, puis j'ai voulu, tout en conservant mes collections générales, me tourner vers la thématique pour rejoindre mes centres d'intérêts : le Président Charles de Gaulle en 1983, puis l'ensemble des Présidents de la République Française, les élections au Parlement Européen en 1984, qui s'est étendu à l'histoire de l'Union Européenne et

enfin au rugby en 1987 à l'occasion de la Coupe du Monde (il n'y avait à l'époque que 64 timbres d'émis). Pour chacune de ces thématiques, j'ai commencé, en parallèle de mes acquisitions, par répertorier pour chacun de mes thèmes tout ce qui existe et dont j'ai eu connaissance (sans pour autant tout détenir). Pour le rugby, je suis notamment parti du catalogue « Rugby and Philately » de Giuliano Rossi émis en 1995. Après ces répertoires, j'ai catalogué toutes ces pièces :

- de Gaulle en 1997, qui a ensuite été repris à 2 reprises (en ayant été mis à jour) par l'ACTL (environ 1 000 timbres aujourd'hui y compris les abusifs mais non compris les émissions non officielles)
- le rugby en 1999, dont la dernière version (2015) est téléchargeable sur Les Timbrés du Rugby. J'ai également écrit pour le musée national du sport un livret,



« le rugby par les timbres des origines à nos jours » en 2007 au moment de la Coupe du Monde en France, livret édité par les éditions atlantica. Il existe aujourd'hui 556 timbres officiels sur le rugby (sans compter les 485 abusifs et les émissions non officielles.

- les élections européennes en 1999 qui avaient été mises à disposition des membres du club Europhil (club aujourd'hui à ma connaissance disparu)

En parallèle j'ai créé des sites internet reprenant toutes ces données :

- <http://www.lestimbresdurugby.fr/> depuis début 2000 en parallèle de la création d'un bulletin sur les nouveautés et découvertes concernant le rugby : Les Timbrés du Rugby dont le numéro 116 vient de sortir (fin juin)
- <http://presidents.chez-alice.fr/> depuis 2005
- <http://www.parlement-europeen-philatelie.fr/> depuis 2017 (j'avais réservé le nom avant de l'étendre à l'Union Européenne)

Avec qui partagez-vous votre passion ?

Je suis membre de plusieurs clubs philatéliques (AFCOS, Philapostel, AFTP, IG-RTC) mais je ne suis actif qu'au sein de l'AFCOS qui réunit les collectionneurs Olympiques. Je partage beaucoup avec mes amis des Timbrés du Rugby mais également avec de nombreux

collectionneurs des 2 autres thèmes qui me contactent via mes sites internet, ou que je connais depuis de nombreuses années.

Quelle est la pièce maîtresse de votre collection ?

C'est très difficile à dire, dans tous les cas, ce n'est pas forcément la plus onéreuse.

- Rugby : l'entier postal Pasteur des Jeux Olympiques de Paris 1924 (tirage 597 exemplaires)
- Présidents de la République : une oblitération du 18 février 1899 pour l'élection d'Emile Loubet « VERSAILLES CONGRES – S ET OISE » (quelques exemplaires connus)
- Union Européenne : une lettre du 25 mars 1957 de Rome avec oblitération spéciale pour la signature des traités

Avez-vous une anecdote concernant l'achat d'un de vos timbres ?

Ce n'est pas concernant l'achat d'un timbre mais d'une oblitération française (celle du congrès des arbitres de rugby à Lyon de 1985) : je connaissais cette oblitération et je la recherchais partout, et en 2013, dans une foire à tout à Serre Chevalier j'en ai trouvé 4 à un prix dérisoire, comme quoi ce n'est pas forcément dans les salons que l'on trouve la perle rare.

Que conseillerez-vous à quelqu'un qui voudrait commencer une collection aujourd'hui ?

Je lui conseillerais de partir d'une passion (en dehors des timbres) pour un sport, un art, une région... et avant de réunir des timbres (mais également des oblitérations, des empreintes de machines à affranchir) de faire une recherche (par exemple sur Delcampe)



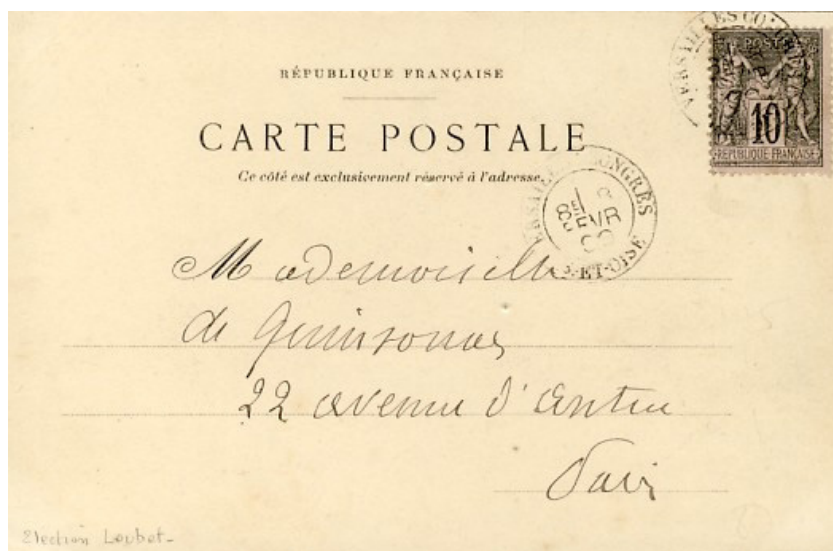
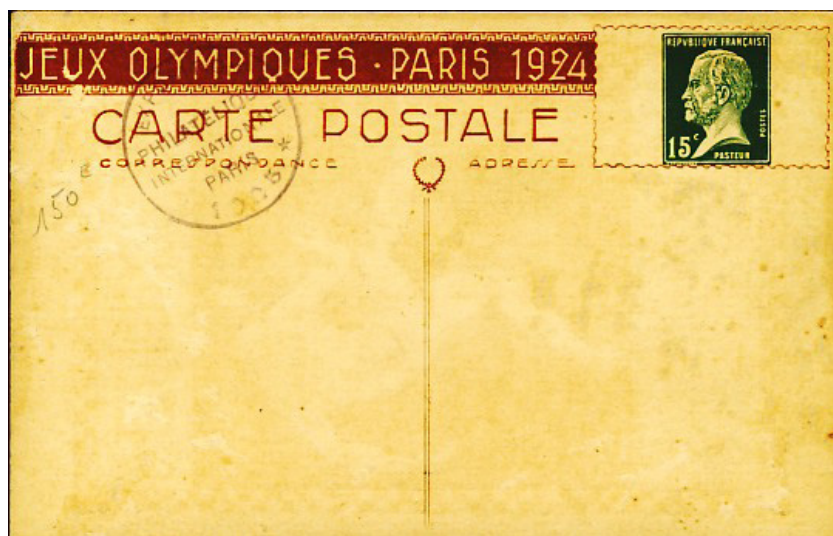
Sur cette page

Recto de l'entier postal Pasteur des Jeux Olympiques de Paris 1924.

pour se faire une idée de ce qui existe sur le thème et de se fixer une politique d'acquisition en évitant toutes les émissions abusives (émissions effectués par des pays qui n'ont aucun lien avec le thème présenté), et ensuite au fil du temps d'élargir ses achats à des pièces plus rares. Par exemple 98% des timbres sur le rugby sont en vente sur Delcampe actuellement.

Quel timbre ou pièce philatélique que vous n'avez pas encore rêveriez-vous de trouver ?

- Sur le rugby, un carnet de la Poste privé de Nouvelle Zélande d'Universal Mail sur le club de Rugby de Nelson ou une oblitération de Londres de l'exposition Franco-Britannique du 26 octobre 1908, jour du match des Jeux Olympiques, Australie- Grande Bretagne.
- Sur les Présidents de la République, une oblitération du 18 février 1899 « VERSAILLES A CONGRES » pour l'élection d'Emile Loubet (cette oblitération est différente de l'oblitération «VERSAILLESCONGRES–SETOISE»)



De haut en bas

Verso de l'entier postal Pasteur des Jeux Olympiques de Paris 1924.

Oblitération du 18 février 1899 pour l'élection d'Emile Loubet.

Lettre du 25 mars 1957 de Rome avec oblitération spéciale pour la signature des traités.



Le dessous des carnets

Gérard GOMEZ de l'ACCP

Le phénomène du collectionnisme n'est pas nouveau. Le principe d'une collection repose sur la réunion d'un ensemble d'objets qui présentent, aux yeux du collectionneur, une forme de cohérence entre eux. Il est guidé par l'acquisition de choses préférées à d'autres. Le montage d'une collection se résume généralement à rassembler des pièces différentes pour étoffer sa collection. Mais la préférence peut aussi conduire à s'intéresser au caractère insolite de l'objet collectionné.

Et pour les carnets, il y a des cas de figures dans lesquels on peut les collectionner par deux. Nous vous présentons ici quelques exemples où l'objet collectionné n'est pas nécessairement rare et relève plutôt d'un caractère improbable de trouver des pièces qui s'assemblent.

Les deux font la paire : des carnets à collectionner par 2.

En 1921, l'Administration des PTT a concédé à Carlos Courmont pour une période de 10 ans le droit de publicité sur les couvertures des carnets. Ce dernier s'est vu octroyer également, en 1922, le monopole de l'impression des couvertures qu'il fait imprimer chez l'imprimeur Curial-Archereau à Paris, parfois sous la dénomination Hélio-Courmont. La publicité en question est localisée dans une ou plusieurs villes, départements, régions ou arrondissements de Paris, afin de cibler au mieux les retombées publicitaires attendues.

L'impression des couvertures en héliogravure était

alors réalisée par planches de 6 couvertures. Chaque feuille peut comporter la publicité d'un seul ou de plusieurs annonceurs. Des feuilles complètes non découpées sont reproduites dans le « Catalogue spécialisé des Carnets de France Tome 1 » rappelé en bibliographie. On pourra ainsi chercher à rassembler deux couvertures voisines avec des illustrations publicitaires différentes (1).

Les timbres garnissant les carnets de la période dite ancienne sont imprimés en typographie. Les cylindres sont aménagés pour imprimer des blocs de 10 avec une marge centrale réservée à la fixation dans

la couverture. Les publicités marginales sont imprimées dans le même temps que les timbres sur les inter-panneaux verticaux qui correspondent la hauteur d'un timbre. Ces inter-panneaux comportent également à gauche un N° de série et à droite la date de l'impression. La fabrication étant réalisée «en continu», une coupe est nécessaire pour séparer les doubles blocs de 10 d'un carnet. Cette découpe n'est pas toujours très précise et intervient assez souvent au milieu des indications de service. A la lumière de ce qui précède, le collectionneur peut faire preuve de patience pour trouver «les» pièces complémentaires qui, combinées entre elles, seront du meilleur effet (2).



(1) Nous avons ici deux cas de figures avec les séries S 53 et S 69.



(2) Belle découverte avec ces 2 carnets N° Yvert 886 qui se suivent.



(3) La bande adhésive et le trait d'annulation revanchent 2 carnets.
(Photo Vente Cérés sur Delcampe).



(4) Carnets siamois dont le côté singulier apparaît une fois déplié.

Il y a encore le cas des variétés qui peut offrir de multiples possibilités. Les raisons de s'intéresser aux variétés «accidentelles», de par leur caractère d'imprévisibilité, sont multiples car ce sont souvent des pièces uniques. Dans certains cas, on pourra s'orienter vers des pièces qui se complètent.

Nous avons par exemple les impressions «sur raccord» dont le raboutage préalable, pour faciliter le passage dans la machine d'impression, est réalisé en biais et renforcé par une bande adhésive. Ce qui fait que ces variétés étonnantes vont concerner plusieurs carnets (3).

Autre catégorie de variété spectaculaire : les carnets dits «cocotte» au regard de leur aspect qui fait penser à l'origami (4). Ces variétés sont provoquées par un pliage d'une partie du carnet façonné avant sa coupe (généralement un coin).

Certains diront qu'à ce stade le collectionnisme peut être considéré comme de nature pathologique ou spéculative. Oubliez les médisants, tout objet peut devenir une pièce de collection potentielle pourvu qu'il y ait une cohérence. Le monde des carnets fourmille de possibilités en tous genres. N'hésitez point à consacrer votre temps et déployer votre énergie pour faire en sorte que votre collection ne ressemble à aucune autre. Car lorsqu'il sera l'heure de l'exposer aux yeux de tous, vous pourrez jouir d'un plaisir générateur de satisfactions.

Bibliographie

"Carnets de France" en 4 volumes - catalogues spécialisés par Lucien COUTAN et Patrick REYNAUD avec la participation de Jacky GIRARD aux éditions Yvert et Tellier

Pour aller plus loin

site de l'A.C.C.P <http://www.accp-asso.com/> ou prendre contact avec son Président Jacky Girard 21 rue du héron cendré 95290 - L'Isle Adam

UPT : RÉUNIONS BIMENSUELLES
LES 2^e & 4^e SAMEDIS MATIN,
de 9 à 12 heures à la
MAISON DES ASSOCIATIONS
(ANCIENNE CASERNE NIEL)
3, place GUY HERSANT
31400 TOULOUSE
MÉTRO ST-AGNE - SNCF (PARKING)
TÉL. : 05 61 81 04 07



FOURNITURE de MATÉRIEL PHILATÉLIQUE
à conditions avantageuses
Albums, classeurs, feuilles complémentaires, pinces ...

ABONNEMENT AUX NOUVEAUTÉS
tous thèmes, tous pays

CATALOGUES des TIMBRES-POSTE
du monde entier

BOURSE D'ÉCHANGE

BIBLIOTHÈQUE
Plusieurs centaines d'ouvrages à consulter sur place ou à emprunter

CIRCULATIONS DE CARNETS A CHOIX
pour compléter vos collections

COLLOQUES PROJECTIONS ANIMATIONS

RENCONTRES & ÉCHANGES
entre philatélistes

CONSEILS FORMATION

EXPOSITIONS

Club Thématique Croix-Rouge

Renseignement et adhésion :
Président, Alain ISRAEL
20, rue Carnot
F-95690 Nesles la Vallée
Tél. : 01 34 70 63 33 et 06 08 24 79 22
rankindustrie@wanadoo.fr
www.clubthematiquecroix-rouge.fr

Le Club Thématique Croix-Rouge réunit les collectionneurs venus de tous horizons, épris du même intérêt pour la **Croix-Rouge et la philatélie**, son but :

- ♦ **Créer** les relations entre philatélistes.
- ♦ **Aider** les échanges et favoriser les collections sur les thèmes : l'histoire postale, la thématique, les cartes postales, les entiers postaux, la classe ouverte, la classe un cadre, la collection libre et la littérature.
- ♦ **Encourager** les études sur le thème Croix-Rouge mais aussi sur la Santé.
- ♦ **Participer** aux expositions et faire connaître le mouvement Croix-Rouge et la Croix-Rouge International.
- ♦ **Le Club Thématique Croix-Rouge vous propose :** une revue trimestrielle de 36 pages, trait d'union entre ses membres, elle contient un large éventail d'informations sur la vie du club, les actualités Croix-Rouge, les nouveautés du monde entier, des articles et des études inédits en philatélie, marcophilie, des offres de vente et d'achat, des nouvelles de la presse et de l'édition ...
- ♦ **Un service des nouveautés :** du monde entier.
- ♦ **Un service des échanges :** circulations de carnets à choix.
- ♦ **Des abonnements :** aux revues de la presse philatélique avec des tarifs préférentiels.
- ♦ **Des éditions :** de catalogues et études, qui représentent la plus importante littérature philatélique Croix-Rouge existante dans le monde.

LE PHILATELISTE CROIX-ROUGE

N'est pas vendu par abonnement mais inclus dans la cotisation annuelle du Club Thématique Croix-Rouge : adulte : 40,00 €, étranger : 45,00 €, jeune (moins de 18 ans) : 20,00 €.

S.A. GARAGE G.CHABAS & Cie
84 - CAVAILLON - Tél. (90) 78.13.40

L'ACEMA (Association des Collectionneurs d'Empreintes de Machines à Affranchir) vous propose:

Tous les trois mois un bulletin comprenant des informations, des études et des articles sur les empreintes françaises et étrangères.

Un service de circulations vous permettant de vendre vos doubles et d'obtenir les empreintes qui vous manquent.

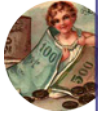
L'édition de plusieurs catalogues spécialisés sur les EMA de France, des anciennes colonies avant et après l'indépendance, Andorre, Monaco, Nouvelle Calédonie, Polynésie, Sarre etc...

Tous renseignements sont à demander à :
ACEMA 270 rue A. Watteau 76650 Petit-Couronne
Tel 02 35 68 18 31 joelleroux@club-internet.fr

PHILAO

PHILAO, la revue trimestrielle de
L'Association Internationale des
Collectionneurs de Timbres-Poste du
Laos (AICTPL) pour les philatélistes et
tous les amoureux du Laos.

Pour tout renseignement : philippedrillien@yahoo.com



France

France n°3 20c noir sur jaune** en bloc de 10. Rareté "Anneau de lune" sur premier "c" du 4ème timbre.

3 300 €



France

Année complète 1924 **

800 €



Belgique

Timbres bagages N°1/23 (sauf N°9) ** avec certificat

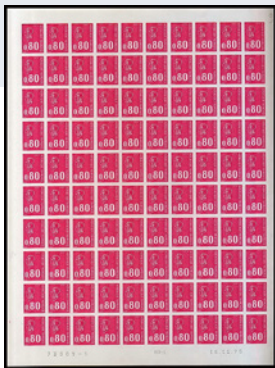
600 €



Chine

CP publicitaire 'Le Journal de Pékin' pour Paris 1919

477 €



France

N°1816 Marianne de Bequet 80c rouge 1974 ** non-dentelé en feuille complète

2 000 €



Indochine

N°75a 5c vert surchargé 2c - surcharge renversée ** en bloc de 4 avec millésime et Bdf

1 500 €



France

N°262B Pont du Gard "Chaudron clair" ** Bdf (signé Scheller)

1 200 €



France/USA

EP 90c Iris + tp US expédié de New-York 1941 pour Baccarat - refoulée car correspondance de particulier à particulier - griffe "In-admis - Libellé non-réglementaire" Très rare !

1 100 €



France

N°34 Non-émis 10c sur 10c bistre * 1871

1 000 €



Côte d'Ivoire

Colis postaux N°21a - 4f sur 1f type II 1904 (signé Calves + certificat)

810 €



Cambodge

Carte-lettre Comité d'Entr'aide de Phnom-Penh pour Saigon 1945 - cachets censure militaire japonaise

700 €



Castellorizo

N°13C 20pi sur 5f Merson (tp du Levant) sans point après le 'N' de 'B.N.F.' *1920 (signé Scheller & certificat)

650 €



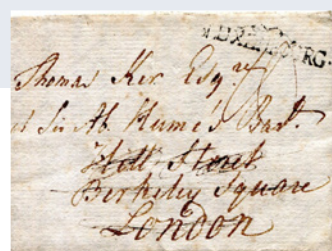
France
N°719A ** 5f Marianne de Gandon
-10% 1945-47 (signé Scheller)
640 €



France
N°40A * 2c chocolat clair (report 1)
(avec certificat)
600 €



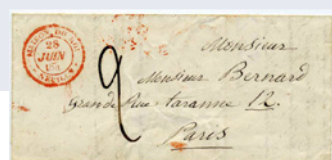
Belgique
N°75+77 sur lettre exprès de
Bergerhout (Anvers) pour Les Or-
chies taxée 1f20 à Lille
514 €



Luxembourg
Lettre datée 28 août 1793 pour
Londres
500 €



France
Préo N°65 (*) 30c vert type Paix
(1932-33) sans gomme (signé avec
certificat)
1 160 €



France
Lettre de Villiers datée 28 juin 1847
càd "MAISON DU ROI" Château
de Neuilly pour Paris - port dû 2
décimes
430 €



France
Libération Marseille N°4M 50c Mercure - Général de Gaulle sur interpan-
neau ** (signé Calves + certificats)
400 €



France
N°259 - 3f Cathédrale de Reims sur
carte maximum càd Reims-Princi-
pal 1930
400 €



France
N°179 * 1f Pasteur bleu - bloc de
4 Bdf date 21.8.25 à gauche - rare
(avec certificat)
490 €



Indochine
Hoi-Hao - N°66/82 série courante
1919 **
475 €



Luxembourg
Service 10c lilas (*) 1875-81
405 €



Le "Pourquoi-Pas ?"

Naissance d'une légende

De Serge Kahn de l'Académie de philatélie m.c.et de l'AEP

En cet été 2018, 110 ans après le départ du « Pourquoi-Pas ? » pour l'expédition antarctique 1908-1910 dirigée par Jean-Baptiste Charcot (1867-1936), j'ai souhaité partager avec les lecteurs du Delcampe Magazine la construction, le lancement, les préparatifs et le premier départ de ce mythique navire pour les régions extrêmes.



fig. 1

« D'où vient donc l'étrange attirance de ces régions polaires, si puissante, si tenace qu'après en être revenu, on oublie les fatigues morales et physiques pour ne songer qu'à retourner vers elles ? D'où vient le charme inouï de ces contrées pourtant désertes et terribles ? » ainsi s'exprime Charcot en ce début février 1905 lorsque, grimant au sommet d'une petite île, il aperçoit l'île Wandel où il vient de terminer son hivernage. Dès son retour de son expédition antarctique 1903-1905, l'idée de

Jean-Baptiste Charcot est de repartir pour approfondir les travaux effectués avec le « Français » en Antarctique au travers d'une nouvelle expédition française de grande envergure (figure 1). Pour sa deuxième expédition antarctique, Charcot envisage un moment de racheter le « Français », son ancien bateau endommagé dans les glaces et vendu aux Argentins en 1905. Mais le gouvernement argentin lui répond que cet « excellent petit navire » est en service. Avec son ami Charles Boyen, ancien commissaire

Figure 1 : Jean-Baptiste Charcot dans sa maison de Neuilly sur Seine entre ses deux expéditions antarctiques, en 1907.

de la Marine, directeur de l'Agence générale maritime, Charcot cherche à acheter un baleinier, mais leurs tentatives sont infructueuses. Alors, les deux hommes décident de soumettre leurs desiderata au Père Gautier de Saint-Malo. Les exigences sont précises quoique assez difficiles à réaliser compte tenu de moyens financiers limités. Charcot résume : « Il me fallait en effet un navire très marin pour la navigation dans les mers de l'Antarctique, assez puissant en même temps pour résister aux chocs contre les glaces et aux pressions qu'il pourrait en subir, avec des soutes pouvant contenir 250 tonnes de charbon, 100 tonnes environ de vivres et de matériel, des aménagements confortables pour les vingt-deux hommes d'équipage et les huit membres de l'état-major et enfin des laboratoires. »

Le Père Gautier accepte de relever le défi avec enthousiasme et présente à Charcot un devis des plus modestes. La machine, qui doit être robuste, puissante et économique, sera construite par les établissements E. de la Brosse et Fouché de Nantes, sous la surveillance de Laubeuf¹, ingénieur en chef de la Marine.

Le contrat entre E. Gautier, constructeur, et J.-B. Charcot, armateur, détaille les clauses et conditions suivantes : dispositions générales, coque, machinerie, caisses à eau, espars et gréement, pouliage, voilure, treuils, chaînes et ancres, embarcations, appareil à gouverner, lest, guindeau, aménagements, armement, cuisine et office, cambuse, outils de charpentier.

La construction est lancée en septembre 1907 sous la surveillance du bureau Véritas. C'est le « Pourquoi-Pas ? », le quatrième et dernier du nom (figure 2). Ce trois-mâts est gréé en barque² et non plus en goélette³ comme le « Français » pour avoir une meilleure manœuvrabilité et plus de vitesse dans les vents portants. Il est équipé avec soin et muni des instruments les plus perfectionnés. Sa mâture assez courte pour mieux affronter les vents est réalisée avec les plus belles pièces de l'arsenal de Brest. Tout y est robuste. L'avant fait l'objet d'une attention toute particulière de la part de Charcot, qui insiste pour des consolidations intérieures et extérieures. Les caractéristiques du « Pourquoi-Pas ? » sont déduites de celles des anciens baleiniers et phoquiers qui ont fait leurs preuves dans l'histoire des découvertes polaires. Charcot se plaît à citer ses références : « La « Vega » de Nordenskiöld, la « Belgica » de Gerlache, la « Stella

Figure 2 : Le « Pourquoi-Pas ? », à l'exception de ses petits fonds en orme, est construit avec le meilleur bois de chêne.

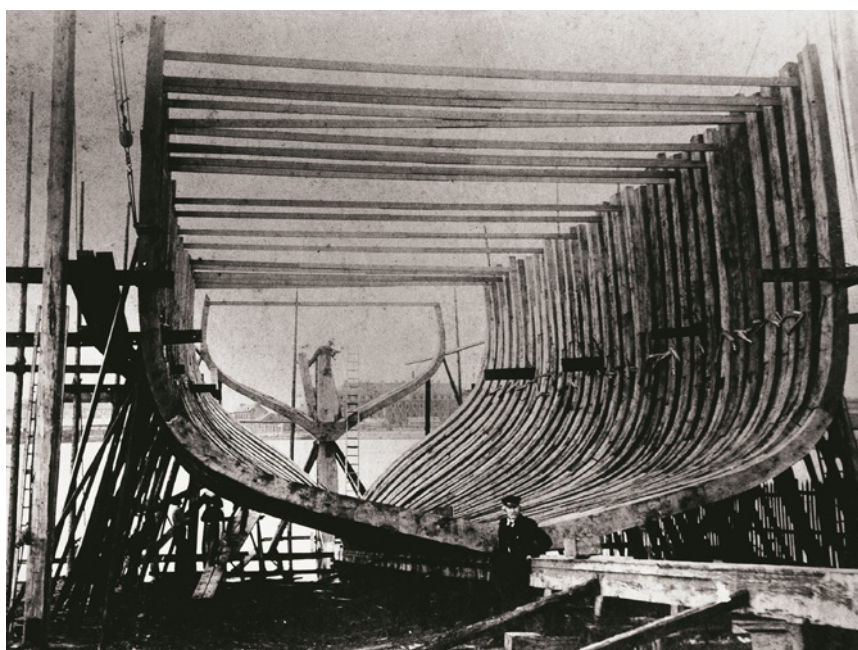


fig. 2

1. Maxime Laubeuf (1864-1939) sort de Polytechnique en 1885 comme ingénieur du Génie Maritime. Il se spécialise dans la navigation sous-marine et conçoit le premier submersible, le « Narval », lancé en octobre 1899. Après être passé dans l'industrie privée, il s'occupe de la construction de nombreux navires.

2. Trois-mâts barque : voiles carrées au mât de misaine et au grand-mât et voiles goélettes au mât d'artimon.

3. Trois-mâts goélette : voiles carrées au mât de misaine et voiles goélettes aux autres mâts.



fig. 3

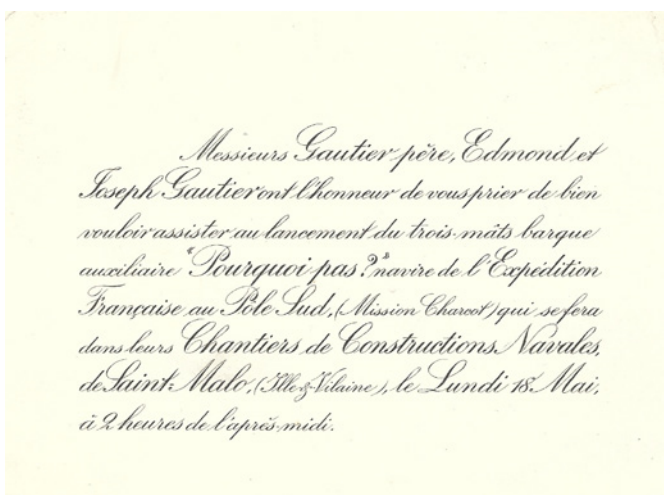


fig. 4

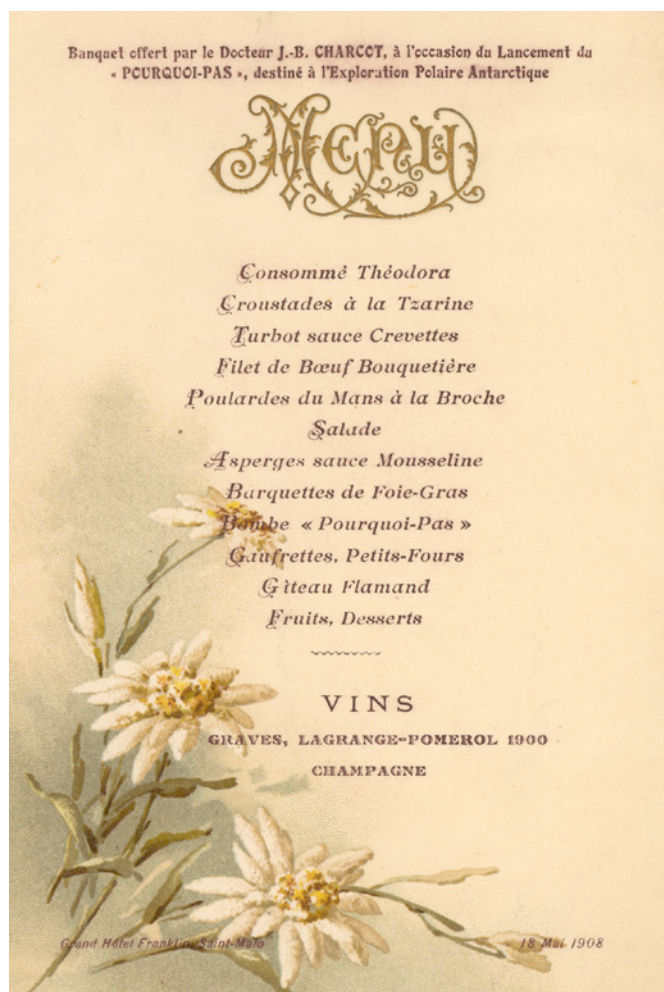


fig. 5

Polaris » du duc des Abruzzes, la « Discovery » de Scott, etc. »

Pour suivre de plus près les travaux, Charcot s'installe à proximité de Saint-Servan dans une maison dominant la Rance d'un côté, avec une vue sur Saint-Malo, et la mer de l'autre. C'est « La Passagère ».

Sous la dunette du « Pourquoi-Pas ? », les regards sont attirés par un bas-relief⁴ en cuivre et argent monté sur un support en acajou, représentant le « Pourquoi-Pas ? » se détachant sur fond de soleil avec la devise des hommes de mer, « Honneur et Patrie ». Quelle résonance chez Charcot, dont la route est tracée par ces deux mots, le résumé de son idéal (figure 3).

Sur le pont trône une autre pièce insolite, un petit canon offert par Turpin, l'inventeur de la mélinite. Il fera désormais partie de l'armement du bateau. Le « Pourquoi-Pas ? » est lancé le 18 mai 1908 (figures 4, 5, 6 & 7).

À cette cérémonie, le ministre de la Marine est représenté par l'Amiral Nény, celui de l'Instruction publique par Charles Rabot et la Société de Géographie par Jules Girard. Paul Doumer, qui avec M. Berteaux, président de la Commission du budget, a pris une part prépondérante au vote des crédits nécessaires à l'expédition, tient à assister à cet événement. Il est le parrain du bateau. Meg Charcot, la marraine, lance la bouteille de champagne « Mumm Cordon Rouge » qui se brise du premier coup sur l'étrave. Le bateau pavoisé, sans sa mâture, glisse alors sur sa cale de lancement (figure 8, 9 & 10).

4. Cette plaque, dessinée par le comte de Chabannes La Palice et exécutée par le maître Robert Linzeler, est le cadeau du père de Guébriant, missionnaire en Chine, pour remercier Charcot d'avoir intercédé auprès du ministre de la Marine français afin d'envoyer une canonnière sur le Yang Tsé pour le libérer ainsi que ses hommes menacés d'extermination lors de la révolte des Boxers.

Figure 3 : Cette plaque « Honneur et Patrie » est placée contre le kiosque de timonerie, au-dessous de la passerelle de commandement. Elle fait face à l'arrière du bateau et est abritée des intempéries par un petit auvent.

Figure 4 : Carton d'invitation au lancement du « Pourquoi-Pas ? ».

Figure 5 : Menu du banquet offert par Charcot à l'occasion du lancement du « Pourquoi-Pas ? ».



fig. 9



fig. 6



fig. 7

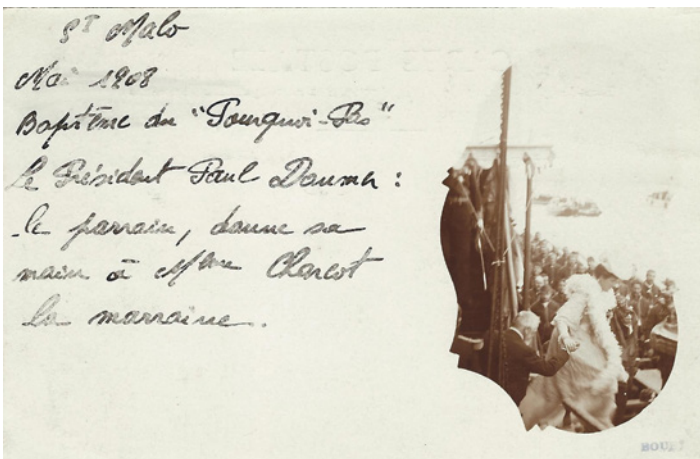


fig. 8



fig. 10

Figure 6 : Carte postale montrant le « Pourquoi-Pas ? » pavoisé, juste avant le lancement.

Figure 7 : Carte photo montrant le « Pourquoi-Pas ? » en train de glisser sur sa cale de lancement.

Figure 8 : Carte photo montrant Paul Doumer, parrain du « Pourquoi-Pas ? » tenant la main de la marraine, Marguerite (Meg) Charcot.

Figure 9 : Le « Pourquoi-Pas ? », sans sa mâture, glisse sur sa cale de lancement

Figure 10 : Le « Pourquoi-Pas ? » est lancé !



Pendant deux mois, c'est un travail constant pour les aménagements à bord. Charcot et les scientifiques prévus pour cette expédition ne ménagent pas leur temps et leurs déplacements vers Saint-Malo (figures 11a, 11b, 12, 13a & 13b). En effet, les aménagements devaient répondre aux nécessités du travail et de l'hivernage et assurer le maximum de confort. À l'avant, sous le pont, se trouve un poste très spacieux contenant 18 couchettes, des caissons, tables etc. En arrière du poste et communiquant avec lui, se trouve un petit carré pour les sous-officiers dans lequel s'ouvrent les deux cabines du patron et du chef mécanicien et la cabine à deux lits du quartier-maître et du second mécanicien.

Une fois la machine montée et le gréement terminé, le 21 juillet 1908, devant le casino de Saint-Malo, le « Pourquoi-Pas ? » et son équipage reçoivent la bénédiction de Monseigneur Riou (figure 14).

Figure 11a & 11b : Carte postale de Louis Gain (signé Louis) de Paris, le 15 juin 1908. « Les préparatifs vont leur train... Je compte partir installer mon laboratoire à Saint-Malo. Le départ se fera probablement fin juillet... »

Figure 12 : Louis Gain dans son laboratoire à bord du « Pourquoi-Pas ? ».

Figure 13a & 13b : Carte à en-tête de l'expédition écrite et signée par Charcot en date du 8 juillet 1908. « Ainsi que je vous l'ai écrit, mon temps est tellement pris et mes absences si fréquentes (j'arrive de St Malo et repars demain soir) que... je ne vois vraiment pas quand je puis vous donner un rendez-vous... »

Figure 14 : Carte postale de la bénédiction du « Pourquoi-Pas ? » par Monseigneur Riou.



fig. 11a



fig. 11b

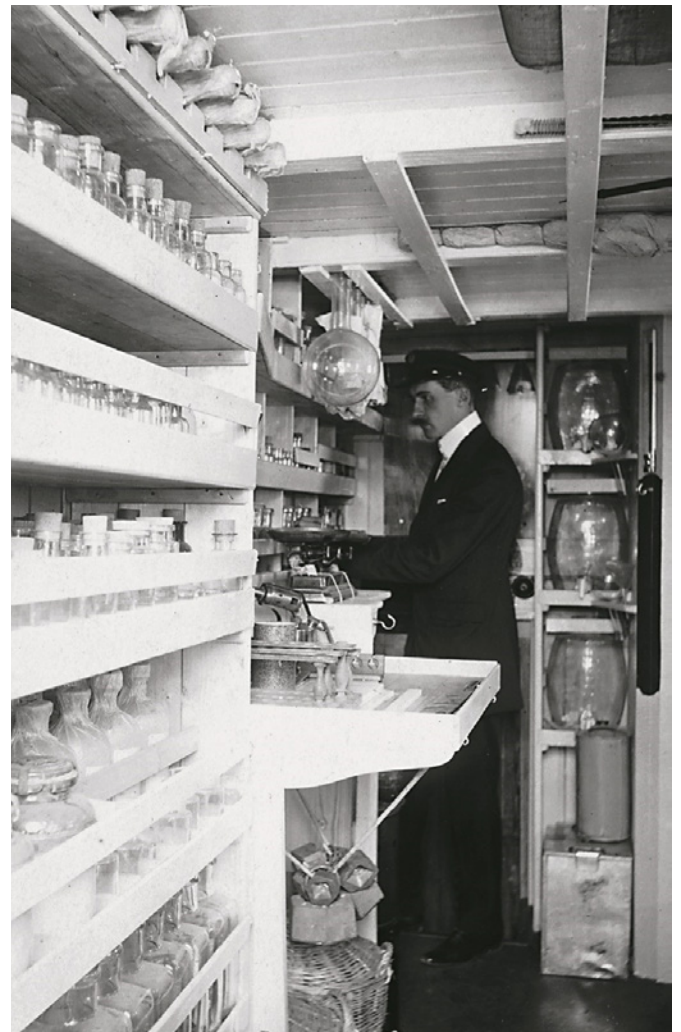


fig. 12

EXPÉDITION FRANÇAISE
AU
POLE SUD

29 rue St James
Neuilly. Seine
8 VII. 08.

Monsieur

Ainsi que je vous l'ai écrit, mes temps
sont tellement pris et mes absences si fréquentes
(l'arrivée de St Malo et repas demain soir) que
malgré tout le plaisir que j'en aurais
éprouvé si je vous voyais vraiment par hasard
je ne puis vous donner un rendez-vous. Si
vous voulez bien vous adresser à M. Maunay
dans votre grand Palais (côté B. rue
Jean Gaujou) il s'efforcera de vous satisfaire.
Avec tous mes regrets veuillez agréer

fig. 13a

je vous prie Monsieur l'assurances de
une considération très distinguée.

J. Claret

fig. 13b

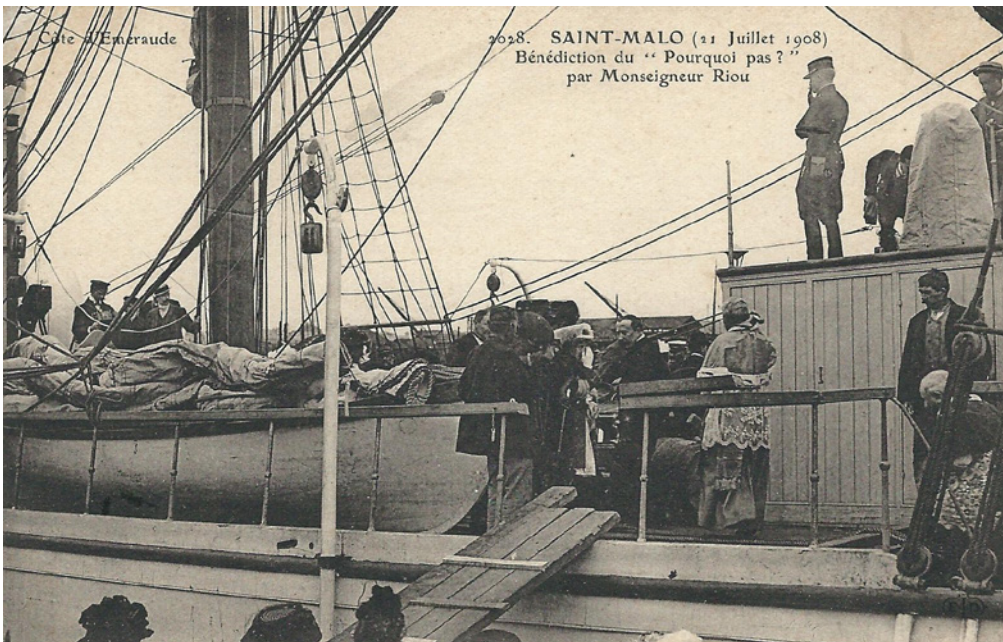


fig. 14



Quelques jours plus tard, le « Pourquoi-Pas ? » quitte la cité corsaire et arrive au Havre le 28 juillet (figure 15) pour poursuivre son achèvement à flot et notamment terminer l'embarquement et l'arrimage des vivres et du matériel commencés à Saint-Malo. Au Havre, une foule immense et de nombreuses personnalités qui ont tenu à apporter tous leurs vœux au chef de l'expédition et à ses collaborateurs assistent le 15 août 1908 à l'appareillage du « Pourquoi-Pas ? » pour cette deuxième expédition antarctique française (figures 16, 17, 18 & 19). La « Marseillaise » répond au salut d'adieu du « Pourquoi-Pas ? ».

Dès sa naissance, en août 1908, le « Pourquoi-Pas ? » essuie une violente tempête à sa première traversée en direction du Grand Sud. Il est obligé de s'abriter à Guernesey. Il disparaîtra dans celle de septembre 1936 au large des côtes islandaises. Un homme et un bateau inséparables, intimement liés par la même destinée.



fig. 15



fig. 16



fig. 18



fig. 17

Figure 15 : Entrée du « Pourquoi-Pas ? » au Havre le 28 juillet 1908 (10 heures du matin)

Figure 16 : Carte postale montrant une grande partie de l'équipage sur le pont du « Pourquoi-Pas ? » en août 1908.

Figure 17 : Carte postale montrant les huit membres de l'état-major sur le pont du « Pourquoi-Pas ? » en août 1908. De gauche à droite : Gourdon, Bongrain, Rouch, Liouville, Charcot, Gain, Senouque et Godfroy.

Figure 18 : Carte postale d'Albert Senouque (signé Albert) du Havre, le 15 août 1908. « Nous partons ce matin... »

Figure 19 : Le « Pourquoi-Pas ? » quitte le Havre le 15 août 1908 à destination de l'Antarctique.



fig. 19

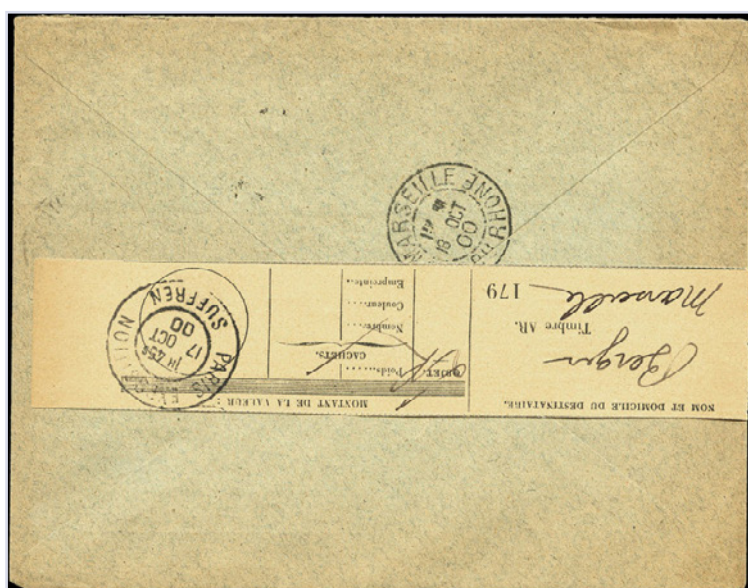
L'objet du mois



L'objet que nous avons le plaisir de vous présenter ce mois-ci est une lettre recommandée portant un cachet « Paris exposition » envoyée le 17 octobre 1900 à destination de Marseille. Elle est arrivée à destination le lendemain (18 octobre 1900) comme en atteste le cachet sur le bordereau de l'arrière de l'enveloppe.

L'enveloppe publicitaire « Absinthe Suisse » porte un timbre de 2F bistre sur azuré seul sur lettre recommandée. Ce courrier magnifiquement conservé était vendu avec son certificat d'authenticité signé Scheller. Cette pièce rarissime a été vendue au prix de 1800€

Cette vente a été mise sur Delcampe par « La Postale philatélie ». Ce vendeur parisien bien connu de Delcampe dispose d'une évaluation moyenne de 100%. Présent depuis de nombreuses années sur le site, cette maison de vente fait le bonheur de nombreux philatélistes qui l'apprécient pour la qualité de ses objets et de ses services.





Les ponts d'Andorre

Par Philippe LOUVIAU, président de **Philandorre**

Plusieurs ponts romans d'Andorre ont eu le privilège d'être honorés philatéliquement et, plus récemment, quelques ponts du 20ème siècle. C'est ce qui va être présenté ci-dessous sous une forme multi-collections (timbres, cartes postales, cartes maximum, télécartes et émissions de la Viguerie Episcopale).

Les ponts emblématiques d'Andorre

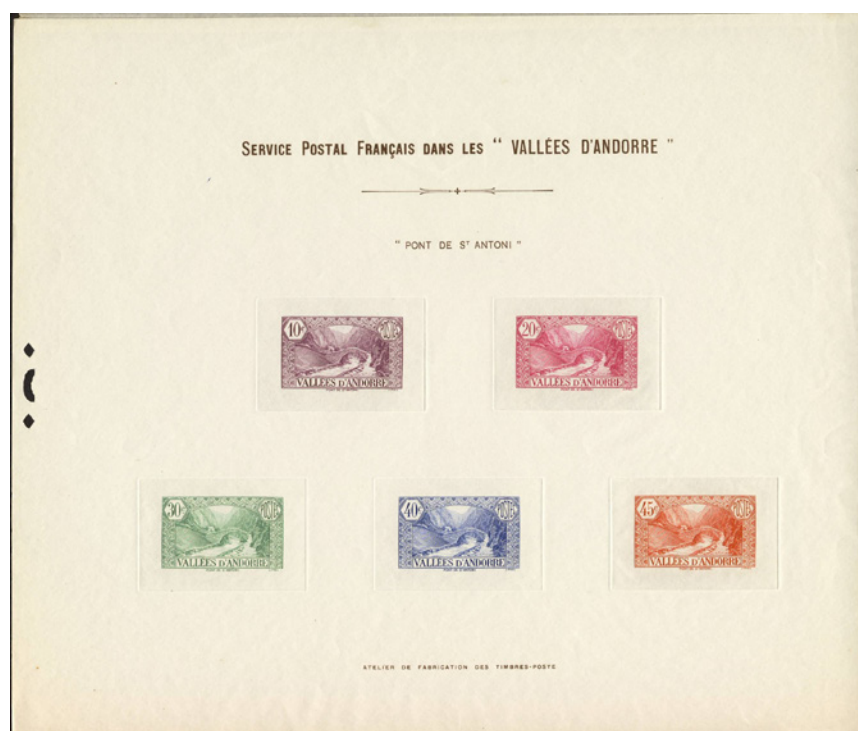
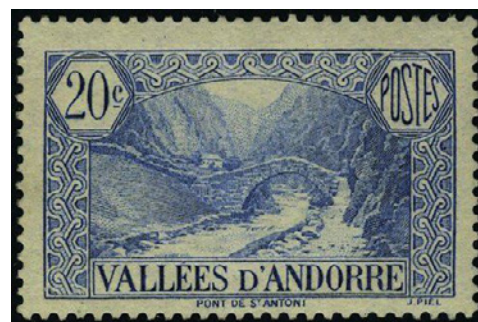


Figure 1 : épreuve de luxe collective des timbres du bureau français représentant le pont de Sant Antoni, émis en 1932.

A tout seigneur, tout honneur : le pont de Sant Antoni, un des plus typiques de la principauté ; il est situé dans les gorges de Sant Antoni de la Grella et enjambe le Valira del Nord sur l'ancienne route menant d'Andorre la Vieille à la Massana. Pour l'admirer, il faut maintenant s'arrêter sur le parking près de la petite chapelle de Sant Antoni, car il se trouve en contrebas de la route actuelle. Sa longueur entre les piles est de 21,20 m et sa portée 10,70 m. Il n'y a pas de document d'époque attestant son existence, mais nombre d'archéologues le datent du 13ème siècle.

C'est le pont le plus "timbrifié"

- la poste française lui a consacré un timbre d'usage courant (type d) dont les émissions se sont étalées sur plusieurs années :
 - 1932 : 10c violet-brun (n° 28), 20c rose-lilas (n° 30), 30c vert clair (n° 32), 40c outremer (n° 33) et 45c rouge (n° 34), cf. fig. 1
 - sans oublier le 20c outremer (le fameux 30A), cf. fig. 2
 - 1937 : 25c brun-rouge (n° 61)
 - 1938 : 55c violet (n° 66), 60c bistre-brun (n° 67), 65c bleu (n° 68) et 80c vert (n° 71)
 - 1939 : 40c brun-noir (n° 62), 45c vert-bleu (n° 63), 50c violet (n° 64), 70c rouge (n° 69) et 75c outremer (n° 70), cf. fig. 3
 - 1941 : 50c vert (n° 65)
 - 1943 : 50F bleu-vert (n° 92)
 - liste à laquelle il convient d'ajouter la couverture du carnet n° 2 (cf. fig. 4)
- la poste espagnole lui a consacré un seul timbre (n° 53) émis en 1963 (cf. fig. 5)
- le STA lui a consacré une télécarte émise en 1996 (cf. fig. 6)
- la viguerie épiscopale lui a consacré un entier postal émis en 1982 (cf. fig. 7).



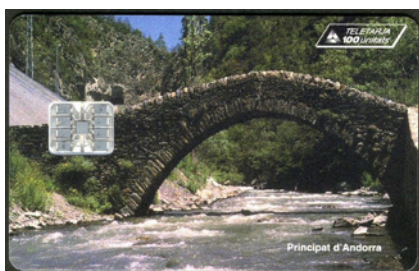
Figures 2a : 20c outremer pont de Sant Antoni, non émis (30A)



Figures 2b : timbre émis pour le 40ème anniversaire de Philandorre représentant le fameux 30A.



Figure 3 : carte maximum du 75c pont de Sant Antoni, émis en 1939.



Figures 6 : recto et verso de la télécarte, représentant le pont de Sant Antoni, émise en 1996.



Figure 4 : couverture du carnet, représentant le pont de Sant Antoni, émis en 1988.

PRINCIPAT D'ANDORRA - TARGETA POSTAL



PONTS ROMANICS DE LES VALLS Pont de Sant Antoni



FRANQUICIA POSTAL
Per enviar a l'estranger posar hi el corresponent segell



Figure 5 : variété "piquage décalé dans la marge droite" sur le timbre n° 53 du bureau espagnol, représentant le pont de Sant Antoni.

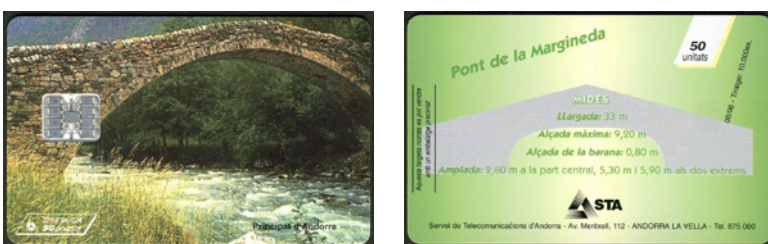
Figure 7 : entier postal représentant le pont de Sant Antoni, émis en 1982 par la viguerie épiscopale.



Figure 8 : carte maximum représentant le pont de la Margineda figurant sur le timbre n° 385 de la poste française.



Figures 9 : triptyque n° 599/600 de la poste française représentant le pont de la Margineda dessiné par Joaquim Mir.



Figures 10 : recto et verso de la télécarte, représentant le pont de la Margineda, émise en 1996.



Figure 12 : bloc-feuillet Europa 1984 représentant le pont de la Margineda, émis par la viguerie épiscopale.

Le second pont le plus célèbre après celui de Sant Antoni est le pont roman de la Margineda qui est le plus grand et le plus sveltes des ponts médiévaux de la principauté. Sa longueur entre les piles est de 33 m et sa portée 9,50 m. Il est situé sur le Gran Valira et mène à l'ancien hameau à présent nommé ferme de la Margineda, à la limite entre les paroisses d'Andorre la Vieille et de Sant Julia de Loria.

Le pont roman de la Margineda a été représenté par

- la poste française qui lui a consacré le timbre n° 385 (cf. fig. 8), puis un triptyque n° 599/600 (cf. fig. 9) dessiné par Joaquim Mir
- le STA lui a consacré une télécarte émise en 1996 (cf. fig. 10)
- la viguerie épiscopale qui lui a consacré un entier postal émis en 1982 (cf. fig. 11) et un bloc-feuillet émis en 1984 (cf. fig. 12) ; ce dernier se présente soit avec numérotation comprise entre 000.001 et 012.000, soit avec numérotation comprise entre 012001 et 012800, soit sans numérotation (200 exemplaires)



Figure 11 : entier postal représentant le pont de la Margineda, émis en 1982 par la viguerie épiscopale.

Enfin, du pont roman d'Aixovall – qui était situé sur la route menant à Bixessarri – ne subsistent que des souvenirs philatéliques. En effet, il a été emporté lors des inondations catastrophiques de novembre 1982 :

- des cartes postales comme celle des éditions Guillermo de Plandolit (cf. fig. 13)
- un entier postal émis en 1982 par la viguerie épiscopale (cf. fig. 14)
- un timbre n° 669 avec légende erronée « Aixirivall » (cf. fig. 15)



Figure 13 : carte postale Guillermo de Plandolit représentant le pont d'Aixovall.

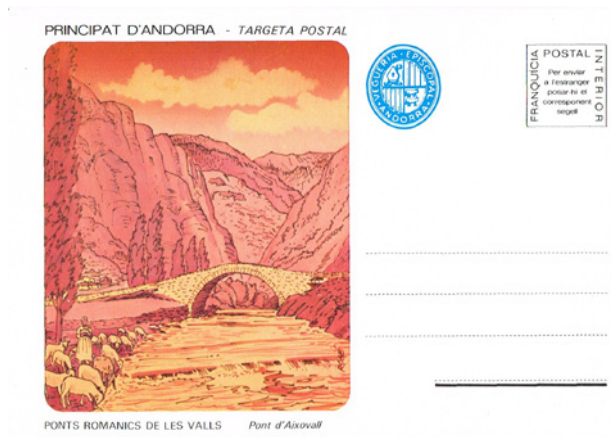


Figure 14 : entier postal représentant le pont d'Aixovall, émis en 1982 par la viguerie épiscopale.



Figure 15 : timbre n° 669 représentant la légende des diables du pont d'Aixovall (avec légende erronée « Aixirivall »), émis en 2009 par la poste française.

Philandorre
Société d'Etudes Philatéliques et Postales de l'Andorre

Cette association créée en 1977 est membre de la FFAP et du GAPS. Son but, développer et promouvoir la collection des timbres-poste de la Principauté d'Andorre. Cette jolie région située dans les Pyrénées à la frontière entre l'Espagne et la France.

Offrant à ses membres une revue trimestrielle, un service info exprès, un service offre à choix et un service nouveautés ainsi que la possibilité de participer à des réunions et d'interagir avec d'autres passionnés, Philandorre fête cette année ses 40 ans.

Pour contacter Philandorre : philandorre67@orange.fr



Les ponts de la paroisse des Escaldes-Engordany



Figure 16 : carte postale Basuyau représentant le pont Pla.



Figure 17 : entier postal représentant le pont Pla, émis en 1982 par la viguerie épiscopale.



Figure 18 : carte postale Labouche représentant le pont des Escalls.



Figure 19 : timbre n° 268 de la poste française représentant le pont des Escalls.

En venant de La Massana, on trouve tout d'abord le pont Pla dont on connaît des cartes postales (cf. fig. 16) et auquel la viguerie épiscopale a consacré un entier postal émis en 1982 (cf. fig. 17).

Puis en descendant, on trouve à l'embranchement des routes vers Andorre la Vieille et les Escaldes, le pont roman des Escalls représenté sur carte postale (cf. fig. 18) ; il figure aussi sur le timbre n° 268 de la poste française commémorant le 7ème centenaire de la signature des paréages (cf. fig. 19), d'après un avant-projet de Sergi Mas. Les premières négociations entre les deux co-princes auraient eu lieu sur ce pont.

Puis, en continuant vers les Escaldes, on trouve le pont roman d'Engordany, situé sur le Valira d'Orient, auquel la viguerie épiscopale a consacré un entier postal émis en 1982 (cf. fig. 20) et la poste espagnole un timbre cette année (cf. fig. 21).

En remontant la route principale des Escaldes, on trouve le pont de la Tosca daté de 1820. Il est situé sur le Riu Madriu, un peu au-dessus de la fontaine thermale représentée sur le timbre n° 371 de la poste française. Le pont de la Tosca est le symbole de la paroisse des Escaldes-Engordany (cf. fig. 22 et 23). Plus haut sur le Riu Madriu se trouve le pont Sassanat (cf. fig. 24), représentatif de la période architecturale des années 1940 où le granit a été largement employé.



Figure 20 : entier postal représentant le pont d'Engordany, émis en 1982 par la viguerie épiscopale.



ANDORRA LA VELLA

Primer dia de circulació
Ponts. Pont d'Engordany



Figures 21 : timbre de la poste espagnole représentant le pont d'Engordany, émis en 2018, et son cachet 1er jour soulignant l'arche de ce pont roman.



Figure 22 : timbre issu du carnet n° 12 représentant le pont de la Tosca, symbole de la paroisse des Escaldes-Engordany, émis en 2003 par la poste française.



Figure 23 : timbre de la poste française représentant le pont de la Tosca, émis en 2018.



Figure 24 : timbre n° 289 de la poste espagnole représentant le pont Sassanat.



Les autres ponts d'Andorre



Figure 25 : entier postal représentant le pont de la Cortinada, émis en 1982 par la viguerie épiscopale.



Figure 27 : carte postale ATV représentant le pont en bois d'Andorra-la-Vella à l'emplacement de l'actuelle rotonde ; comme on peut le constater, cette partie inférieure de l'avenue Meritxell n'était absolument pas urbanisée il y a un siècle.



Figure 29 : carte maximum représentant le pont de Paris, émis en 2010 par la poste espagnole.

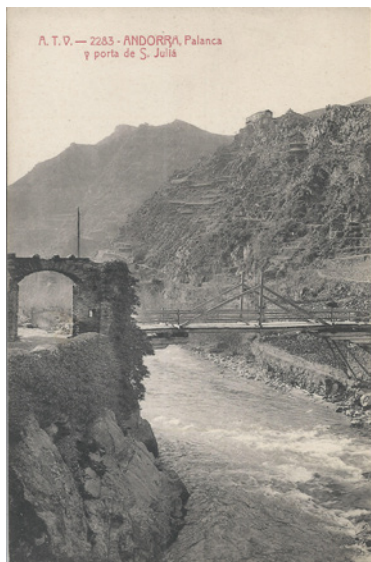


Figure 26 : carte postale ATV représentant le premier pont en bois de Sant-Julia de Loria qui avait la particularité d'être facilement rétractable en cas d'incursion inimicale venant de l'Espagne.



Figure 28 : bloc-feuillet n° 5 représentant le pont de Madrid, émis en 2009 par la poste espagnole.

En amont du Valira del Nord, on peut admirer le pont roman de la Cortinada auquel la viguerie épiscopale a consacré un entier postal émis en 1982 (cf. fig. 25).

Plusieurs autres ponts d'Andorre ont été représentés sur cartes postales, tout d'abord des ponts en bois : celui de Sant-Julia de Loria (cf. fig. 26) et celui d'Andorra-la-Vella à l'emplacement de l'actuelle rotonde cf. fig. 27).

Les seuls ponts très récents, à l'architecture résolument moderne sont : le pont de Madrid (cf. fig. 28) – situé sur la déviation du hameau de Santa Coloma – et le pont de Paris – situé près de la rotonde d'Andorra-la-Vella (cf. fig. 29). Ces deux ponts ont été construits par les ingénieurs Leonardo Fernandez Troyano et Guillermo Ayuso Calle.

Bibliographie – sources

Répertoire des Cartes Postales 1902 - 1920 des Vallées d'Andorre (septembre 2009) ;

Répertoire des Cartes Postales Labouche (novembre 2012) ;

Répertoire des Cartes Postales 1921 - 1932 des Vallées d'Andorre (septembre 2017) ;

Répertoire des émissions de la Viguerie Episcopale d'Andorre (novembre 2010).

« Grands magasins du Louvre »

Grandeurs et décadences d'un lion

Richard Grosse de l'association Arc-en-ciel

Paris se transforme au milieu du XIX^{ème} siècle...

Le chemin de fer amène le tourisme, les sociétés hôtelières, les agences de voyage, les grands magasins. Parmi les grands entrepreneurs, acteurs de cette nouvelle « bulle » avant même que ce concept soit créé, les frères Émile (1800-1875) et Isaac Pereire (1806-1880).

Deux grandes sociétés naissent de cette dynamique :

- l'une immobilière dès 1854, c'est la « Société immobilière de la rue de Rivoli », avec son clone la « Société anonyme du Grand Hôtel du Louvre », qui devient la même année celle de « l'Hôtel et des immeubles de la rue de Rivoli »... sur injonction d'un Conseil d'Etat tatillon sur l'Histoire et refusant d'associer le Palais du Louvre à un projet immobilier !
- la seconde le 26 mars 1855 en nom collectif : « Faré, Chauchard, Hériot et Compagnie », sous le nom « Les Galeries du Louvre », devenue



l'actuelle « Société du Louvre ». Six des onze fondateurs sont également présents dans la société immobilière. Les Pereire y sont actionnaires rapidement.

Alfred Chauchard (1821 ~ 1909), simple commis de magasin « Au Pauvre Diable », ouvre donc « Les Galeries du Louvre », dans les locaux loués au rez-de-chaussée du Grand Hôtel du Louvre, rue de Rivoli. Rapidement, fortune est faite, et, en 1865, les « Grands Magasins du Louvre » emploient 2 400 personnes et font 15 millions de chiffre d'affaires. La « Société du Louvre » s'élargira, après achat des bâtiments, à l'Hôtel du Louvre, au Concorde Saint-Lazare (1889) puis plus tard à l'Hôtel Crillon (1909).

Alfred Chauchard, devenu « l'Empereur du Blanc », quitte l'aventure en 1885 et vend ses parts pour se consacrer à l'Art. Il avait fait construire un hôtel particulier au 5 de l'avenue Vélasquez (VIII^{ème}), pour y abriter l'importante collection de tableaux qu'il légua en 1909 au Musée du Louvre. Sur la façade de l'hôtel figure (encore aujourd'hui) une « Gueule de Lion », com-



mandée au peintre Aimé Morot, gendre de Jean-Léon Gérôme.

Aimé Morot, richement pourvu de la fortune de son beau-père, peintre très en cour, avait pu assouvir sa passion pour les voyages et les animaux sauvages. Amoureux des grands fauves, il avait ramené, et installé dans son domicile rue Weber, une lionne et un python qui ef-

frayaient le quartier. Dans sa villa Ker-Arlette à Dinard, il avait lion, guépard et chimpanzé. C'est en référence à cette ménagerie que Chauchard avait commandé à Aimé Morot cette « Gueule de Lion » pour l'hôtel de la rue Vélasquez, qui allait devenir l'emblématique marque de fabrique des Magasins du Louvre : « un lion couché au pied d'une monumentale lettre L », marque déposée en France... et en Belgique.

Là, la petite histoire rejoint le droit et la Grande Histoire, puisque cette marque est à l'origine de la première grande affaire de contrefaçon, rapportée dans les « Décisions en documents divers » de la Cour de Liège en 1885, et reprise dans le « Grand Dictionnaire International de la Propriété Industrielle » (comte de Mailiard de Marafy, tome 2, 1890).

Messieurs Vaxelaire et Labbé déposent en effet le 4 avril 1883 auprès du greffe du Tribunal de Commerce de Liège une marque consistant « en un lion couché vu de face, les pattes de devant appuyées sur le Perron liégeois avec les lettres L.G. ».

Le Perron liégeois, colonne surmontée d'une pomme de pin et d'une croix, est le symbole de la justice du prince-évêque de Liège, devenu celui des libertés et de l'autonomie communale sous l'ancien Régime. Les « Bonnes Villes », celles ayant une charte communale, avaient le droit d'ériger un perron, et les lettres L.G. sont là pour identifier celui de Liège (perron et L.G. sont encore les armoiries de la ville). Chauchard et Cie intentent un procès en contrefaçon et, le 15 janvier 1885, le Tribunal de Commerce de Liège statue :

« Attendu que Chauchard et Cie, exploi-



(En-tête de facture des Grands Magasins du Louvre)

MARKÉ AUTHENTIQUE



IMITATION COUSIDÉRÉE



(Chauchard et Cie c. Vaxelaire et Labbé) - Trib. de Comm. de Liège, 15 janvier 1885, p.

tant les Grands Magasins du Louvre, de Paris, sont propriétaires exclusifs...d'une marque de fabrique caractérisée par l'emblème d'un lion couché, qu'ils apposent sur les marchandises et échantillons sortant de leur maison ;

Attendu que l'action des demandeurs... tend à faire déclarer que la marque dont les défendeurs font usage dans leur commerce n'est qu'une contrefaçon de celle des demandeurs ;

Attendu que la marque de fabrique incriminée a été déposée au greffe du Tribunal de Commerce de Liège, le 4 avril 1883, qu'elle consiste, comme le porte la description faite par les déposants, en un lion couché, vu de face, les pattes de devant appuyées sur le perron liégeois avec les lettres L.G. ;

Attendu qu'il suffit de rapprocher la marque de fabrique des défendeurs de celle des demandeurs, pour être absolument convaincu que la première n'est qu'une imitation à peu près servile de la seconde ; que, dans l'une et l'autre, le lion, emblème et caractère principal de la marque, est couché dans la même attitude ; que dans la marque du Louvre de Paris, les pattes de devant du lion reposent sur la barre de la lettre majuscule L, première du mot Louvre, tandis que dans la marque de Liège, les défendeurs ont remplacé la lettre majuscule L par le Perron liégeois ; que cette modification constitue à la vérité une différence, mais que celle-ci est insignifiante, au point de vue de l'aspect général de la marque et de la confusion qui peut en résulter ;

Attendu qu'il est constant... que la marque de fabrique des défendeurs est

employée dans un commerce de même nature que celui des demandeurs, ayant pour objet les mêmes articles, et s'adressant à la même clientèle... ;

Attendu que, dans ces conditions, la marque de fabrique des défendeurs doit être réputée une usurpation de la marque de la partie demanderesse ;

....

Déclare, en conséquence, nul le dépôt de marque de fabrique effectué par les défendeurs....

leur interdit de faire, dorénavant, usage de cette marque...

autorise pour tous dommages-intérêts les demandeurs à faire publier le présent jugement une seule fois dans trois journaux de Liège, dans un des journaux de Bruxelles, et dans un journal de Paris, au choix des demandeurs et aux frais des défendeurs. »

Voilà la Grande Histoire de ce Lion des « Grands Magasins du Louvre », passé à la postérité des contrefaçons célèbres !

Mais l'auteur français de cet article ne peut pas se priver d'un coup de griffe « lionnesque » à nos amis belges, Héloïse et Sébastien en tête !!! Peut-être cette rubrique ériinnophile est-elle la dernière ? Qu'ils me pardonnent cette page





Bloc de 36 vignettes
Grands Magasins du
Louvre en 3 couleurs

d'humour iconoclaste !!!

Le grand écrivain Octave Mirbeau, en 1907, dans son hymne à l'automobile Charron « La 628-E8 », voyage dans le Nord de la France et la Belgique... et il écrit ainsi sur Bruxelles :

« Si toute la Belgique est merveilleusement flamande, Bruxelles n'est que belge, irréparablement belge. Nulle part ailleurs, on ne rencontre plus d'effigies en pierre, en marbre, en bronze, en saindoux, en pain d'épices, de ce lion qui n'est ni héraldique, ni zoologique, de ce lion qui n'est pas méchant, qui n'est pas un lion, pas même un caniche, qui ressemble si fort au lion des Grands Magasins du Louvre, et à qui est réservé, sans doute, le destin léopoldien de devenir, un jour, l'enseigne des Grands Magasins du Congo » !

Cette marque des « Grands Magasins du Louvre » est bien connue des érinno-philés, puisqu'utilisée comme illustration des vignettes commerciales de l'enseigne.

A notre connaissance, la vignette existe dentelée et non dentelée, avec la marque en noir sur au moins trois

couleurs de fond, vert, orange et rouge. En haut, la légende « AU LOUVRE », en bas « PARIS ».

Nous n'avons pas vu de feuille complète, mais le bloc reproduit semble indiquer une émission en feuille composite, à raison de 4 vignettes de chaque couleur par rangée, avec des marges également dentelées et des ponts entre chaque couleur. En attente des informations que l'heureux propriétaire d'une feuille entière voudra bien nous apporter ?

J'espère qu'une nouvelle fois vous aurez pris plaisir avec moi à replacer dans son passionnant contexte une vignette apparemment tellement banale !

NDLR : certes, nous ne reviendrons pas sur l'établissement de la contrefaçon. Richard nous en apporte toutes les preuves, on ne peut que s'incliner. Toutefois, il faut rappeler que le lion est un symbole très important en Belgique (Lion de Waterloo, Lion des Flandres...) et même en philatélie, les émissions de la seconde moitié du 19ème siècle porteront un petit lion ou même... un lion couché antérieurs à celui du Louvre ! Pour en savoir plus sur ces émissions, consultez les Delcampe Magazines 8 et 9.

Merci, cher Richard, de votre excellent travail !



Paire de vignettes non dentelées



Association Française d'Erinnophilie

ARC-en-CIEL

Association fondée en 1913

L'ARC-en-CIEL regroupe les collectionneurs de vignettes non postales (érinnophiles).

Réservé aux adhérents :

- 4 Bulletins Annuels
- Catalogues et ouvrages édités par l'Association
- Ventes sur Offre et à Prix net
- Echanges en ligne sur la «Boutique» du site

Réunion mensuelle

1er samedi de chaque mois à 14:30

Adresse

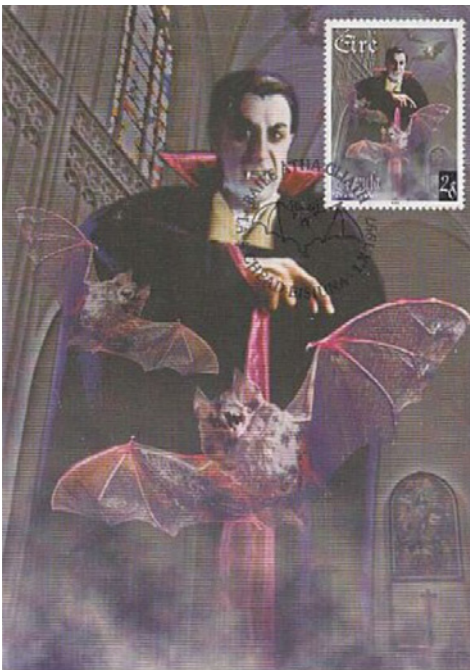
« Garçon de Café »,
1, place des Martyrs 92110 Clichy-la-Garenne

www.vignetteaec.com





Dracula, le vampire était en fait Vlad l'Empaleur



De haut en bas

Irlande 2012, timbres émis en hommage à Bram Stoker.

Irlande 1997, carte maximum Dracula.

Né aux environs de 1431, dans un lieu qui n'est pas identifié avec certitude bien qu'il est très probable qu'il soit né à Sighisoara en Transylvanie, Vlad Dracula (qui peut se traduire par « fils du dragon » ou « diable ») Basarab naît dans un contexte politique tourmenté. Le trône de Valachie auquel prétend son père a été ravi par son oncle et cette province des Balkans fait l'objet de guerres entre l'Empire Romain et les Ottomans.

C'est dans ce contexte que Vlad se retrouve otage du sultan de 1442 à 1448. Détenu à Andrinople, il y fera ses études et y découvrira une pratique très particulière qui aura une influence déterminante sur son destin : « l'empalement ». Rentré en 1448, il tente de s'emparer du trône de Valachie

détenu par son oncle Vadislav. Ce dernier le fera chasser. Vlad rejoint alors la Moldavie où il se lie d'amitié avec le futur Etienne III. Après la chute de Constantinople en 1453, les différends entre chrétiens s'aplanissent face à la menace turque. Vlad se voit confier une armée pour défendre la Valachie et la Transylvanie. Il en profitera pour reprendre le trône de Valachie. Il le récupère en 1456 après avoir tué son oncle Vadislav. A la tête de sa province, il prête à allégeance au roi Ladislav de Hongrie et de Bohême mais ce dernier ne s'avère pas d'un grand soutien lorsque la Valachie est attaquée par les Turcs. Afin d'asseoir son pouvoir, Vlad use de la torture par l'empalement. Il terrifie ainsi ses boyards et aurait également



empalé les soldats qui, blessés dans le dos, auraient tenté de fuir les combats. Le tyran est ainsi respecté et reçoit le surnom que retiendra l'histoire, « Vlad l'Empaleur ».

Afin de maintenir la paix avec les Turcs, Vlad paie un lourd tribut à ces derniers. Allié à Matthias Corvin, il décide de rompre l'accord avec les Turcs. Selon la légende, il aurait fait clouer leurs turbans sur la tête aux deux émissaires turcs avant de les exécuter.

La légende dit aussi qu'alors que les Turcs avançaient pour reprendre la Valachie, afin de les faire rebrousser chemin, Vlad fit ériger une forêt de pals où ces centaines d'hommes morts les accueillirent.

Les Turcs n'attaquèrent pas de front mais face à un fou furieux tel que Vlad, son jeune frère Radu qui était otage des Turcs depuis sa plus tendre enfance n'eut pas de mal à convaincre la population de se battre à ses côtés pour le mettre sur le trône de Valachie.

Vlad se réfugia dans sa forteresse de Poenari. Traqué, il dut s'enfuir par les souterrains

pour espérer trouver asile à Buda. Mais il y fut arrêté et fait prisonnier en novembre 1462. Il y restera pendant 12 ans.

A sa libération, il retourne en Valachie et s'installe à Bucarest qu'il fait énormément progresser. En 1476, il est à nouveau prince de Valachie mais pour peu de temps car il meurt décapité en décembre 1476 à Bucarest.

Son corps aurait été embaumé et enseveli au monastère de Snagov. Lorsque des siècles plus tard, il fut déterré, il n'était pas décomposé. C'est cela qui aurait inspiré Bram Stoker dans l'écriture de son roman. Mais là aussi, la légende s'est emparée de l'histoire. De là à dire si elle est vraie...



La légende de Dracula

Si nous venons en quelques lignes de vous présenter Vlad Dracul l'empaleur, le Dracula que le monde connaît est celui de Bram Stoker. Cet auteur irlandais passionné de théâtre a écrit ce livre influencé par son enfance où il lisait des histoires d'épouvantes et subissait des saignées. Le monde des vampires a toujours passionné Bram Stoker. Nous sommes à la fin du 19^{ème} siècle. Un autre fait divers a certainement influencé l'auteur, celui de Jack L'Eventreur. Il lui manquait un cadre inquiétant pour donner du cachet à son personnage. La mystérieuse Transylvanie s'y prêtait particulièrement. Ainsi, Bram Stoker créa son vampire et les personnages de Jonathan Harker et de sa fiancée Mina. Si le premier tirage de l'œuvre est modeste et que Bram Stoker ne connut jamais la gloire de son vivant, aujourd'hui, Dracula fait partie des personnages de l'imaginaire collectif. Adapté à maintes reprises au cinéma, au théâtre ou en bandes dessinées, le mythe est loin du cruel Vlad l'Empaleur, même s'il est probable que ce soit lui qui lui ait permis de passer à la postérité.



De haut en bas

Grande-Bretagne 1997, série de timbres sur les contes et légendes.

Roumanie 1959, timbre de poste aérienne à l'effigie de Vlad l'Empaleur.

Roumanie 1997, carte maximum "Vlad l'Empaleur".



Les méchants autrement

Rencontre avec Bernard Swysen

Déjà connu pour ses talents de biographe déployés entre autres grâce à ses albums sur Victor Hugo et Leonardo Da Vinci, Bernard Swysen lance ce mois-ci en tant que scénariste une nouvelle collection aux éditions Dupuis. La thématique de celle-ci : Les Méchants de l'Histoire ! Le traitement de cette série s'est fait à la fois avec la rigueur d'un scénario historiquement fiable et avec un humour cynique qui rend la lecture fluide et agréable. Envie d'en savoir plus ? Nous avons posé les questions qui s'imposent au scénariste et directeur de collections Bernard Swysen.

Comment êtes-vous arrivé à cette thématique des méchants ?

« Plus réussi est le méchant, plus réussi sera le film » disait Hitchcock.

Le méchant est en soit un personnage fascinant. Ici, on s'attaque aux « méchants » qui ont eu un impact sur l'Histoire avec un grand « H ».

Ce sont souvent des dictateurs sanguinaires, avec comme dénominateur commun un manque total d'empathie, et qui ont été responsables de meurtres de masse.

L'idée de la collection est de montrer, à travers leur vie, comment ils sont arrivés au pouvoir. L'histoire se répétant, on pourrait, si on la connaît bien, éviter de voir arriver de pareils tordus au pouvoir.

On peut toujours rêver !

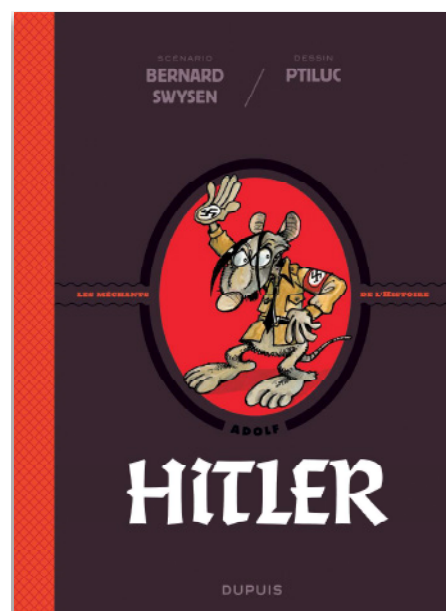
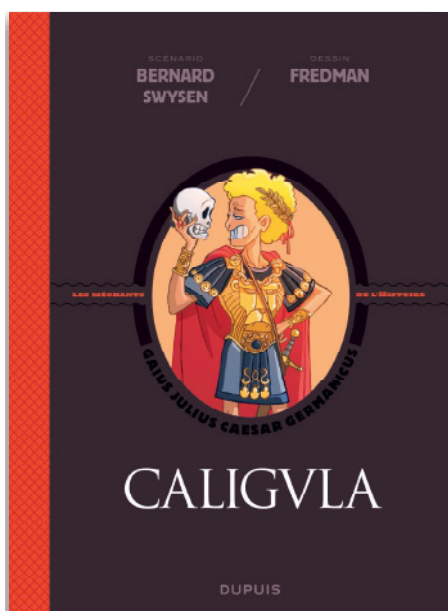
« Ceux qui ne peuvent se rappeler le passé sont condamnés à le revivre » est la phrase de George Santayana que j'ai voulu placer en quatrième de couverture pour chaque titre.

Comment va se décliner cette collection ?

Dracula avec Julien Solé au dessin, et « Caligula » avec Fredman, sortent le 29 juin 2018.

Suivront « Hitler » par Ptiluc, « Robespierre » par Bercovici, « Torquemada » par Marco Paulo, et « Attila » par Pixel Vengeur, tout ceci pour le prochain Angoulême, en janvier 2019. Staline par Ptiluc est déjà bien avancé. Nous aurons aussi Pol Pot, Cortès, Mao,... la liste est « malheureusement » loin d'être clôturée. Le monde a vu défiler une fameuse brochette de





tordus.

N'est-il pas compliqué de traiter la biographie de personnages historiques tels que Dracula ou Attila ? Comment vous y prenez-vous pour faire la part des choses entre mythes et réalité ?

Par d'innombrables lectures et par une confrontation systématique des sources. Ensuite, avec la relecture par « THE » spécialiste du personnage traité, afin de gommer toute éventuelle inexactitude. Chacun d'eux, prof à la Sorbonne, Historien réputé, peinture de haut vol dans la recherche de la vérité historique, préfacent d'ailleurs les albums.

Avec un personnage comme Dracula qui a déjà été traité à de multiples reprises, qu'est-ce qui différencie votre album des précédents ?

Il s'agit ici de la vraie histoire de Dracula, Vlad Tepes, l'empaleur en roumain. On est loin du Dracula de Bram Stoker, qui est un personnage de fiction.

Le grand public pourra découvrir qui était, dans la réalité, ce fameux Dracula. Nous sommes ici dans un récit de haute politique, d'invasion, de guerres ou d'alliances...

Est-il difficile de trouver des dessinateurs qui ont un dessin humoristique pour des biographies sombres ?

Ha, c'est certain que le casting doit être au poil ! Il faut un dessin humoristique très fort, mais qui ne sombre jamais dans la vulgarité. Il y a en effet des choses assez « hard » à restituer. J'ai eu cette chance de trouver des auteurs qui ont le côté décalé nécessaire à ce genre d'exercice, et d'avoir pu travailler avec des grands noms de la BD, qui ont pour mon plus grand plaisir accepté le défi.

Est-ce une volonté de décaler le graphisme par rapport au sujet ?

Oui, mais le sujet est traité de façon humoristique dès le départ. Le principe de cette collection

De gauche à droite

Couverture de Calugula, copyright Swysen-Fredman, éditions Dupuis 2018.
 Couverture de Dracula, copyright Swysen-Solé, éditions Dupuis 2018.
 Couverture de Hitler, copyright Swysen-Ptiluc, éditions Dupuis 2018.

Le Maghrebophila

Maroc - Algérie - Tunisie



Tous les trois mois, découvrez la revue en ligne “Maghrebophila”.



Pour vous y abonner gratuitement,
envoyez un email à

kalid.benziane@ch-chatellerault.fr



Luxembourg - 100 ans du décès de Jean Schortgen
15 mai 2018

Timbre stylisé à l'effigie de cet homme politique luxembourgeois. Layout de Bingsfeld, impression en offset.



Luxembourg - 25 ans du décès d'Hélène Palgen
15 mai 2018

Timbre stylisé à l'effigie de cette linguiste luxembourgeoise. Layout de Bingsfeld, impression en offset.



Luxembourg - 150 ans d'Antoine Hirsch
15 mai 2018

Timbre stylisé à l'effigie de ce directeur d'école et artiste luxembourgeois. Layout de Bingsfeld, impression en offset.



Luxembourg - Série spéciale Europa
15 mai 2018

Deux timbres émis sur base de dessins d'enfants sur le thème des ponts, emprunté au concours Europa. Layout de Fargo, impression en offset.



Luxembourg - Oiseaux rares
15 mai 2018

Série de trois timbres représentant des oiseaux rares que l'on peut parfois admirer au Luxembourg. Dessin de Jhan de Crem, layout Lerace Dechmann et Partners, impression mixte offset/lithographie.



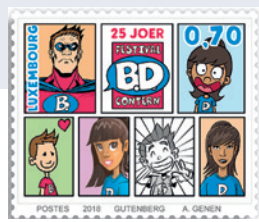
Luxembourg - SEPAC : une vue spectaculaire
15 mai 2018

Magnifique vue du château de Beaufort choisie par Post Luxembourg dans le cadre de l'émission SEPAC. Photo d'Uli Fieliz, layout de Bingsfeld, impression en offset.



Luxembourg - 150ème anniversaire de John Herkul Grün
15 mai 2018

Bloc d'un timbre représentant le Luxembourgeois qui fut appelé l'homme le plus fort du monde à la fin du 19ème siècle. Layout de VidalGloesner, impression en offset.



Luxembourg - 25 ans du Festival de la bande dessinée de Contern
15 mai 2018

Timbre dessiné pour célébrer les 25 ans de ce très célèbre festival de bande dessinée. Dessin et layout d'Andy Genen, impression en offset.



Luxembourg - 150ème anniversaire de l'Institut Grand-Ducal
15 mai 2018

150 ans de cet important institut dédié aux arts et aux sciences. Dessin de Marie-Claire Caiado Gomes, layout de Fargo, impression en offset.



France - Offrez ces fleurs
07 mai 2018

Carnet de 10 timbres au profit de la Croix-Rouge. Conception d'Isy Ochoa, mise en page de Corinne Salvi, impression en héliogravure.



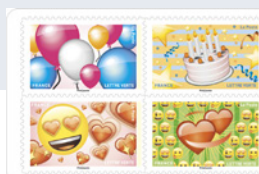
France - Bicentenaire de la venue du théâtre de Guignol aux Champs Elysées
14 mai 2018

Bloc de deux timbres rendant hommage au célèbre Guignol. Création d'Aline Zalko, gravure de Pierre Albuissou, impression en taille-douce.



France - Europa : les Ponts
22 mai 2018

Timbre réalisé dans le cadre du concours Europa pour représenter les ponts de France. Création de Sandrine Chimboud, impression en héliogravure.



France - Les messagers de vos émotions EMOJI
22 mai 2018

Carnet de 10 timbres représentant des Emoji. Création de Youz, impression en héliogravure.



France - Lucie et Raymond Aubrac

28 mai 2018

Timbre rendant hommage à ce célèbre couple de Résistants français. Création et gravure d'Yves Beaujard, impression en taille-douce.



France - Palais de l'Élysée Paris-91ème congrès de la FFAP

11 juin 2018

Timbre et vignette représentant la demeure du Président Français, création et gravure d'Yves Beaujard, impression en taille-douce.



France - Paris Philex 2018

11 juin 2018

Bloc de 4 timbres représentant des lieux qui accueilleront des épreuves des Jeux Olympiques de 2024. Création de Sylvie Patte et Tanguy Besset, impression mixte taille-douce et offset.



France - Orphelins de la Guerre

11 juin 2018

Bloc de 8 timbres rendant hommage à la série des Orphelins de la Guerre. Mise en page de Valérie Besser, impression en typographie pour le bloc et en numérique pour le feuillet.



France - Collector Mémoire de Héros

11 juin 2018

Collector dessiné de huit timbres. Création de Paul Flickinger, mise en page de l'Agence Huitième Jour, impression en offset. Existe aussi sous forme de livret collector.



France - Edouard Vuillard

11 juin 2018

Feuillet de 9 timbres à l'effigie de ce peintre, illustrateur et graveur du mouvement « Nabi ». Mise en page de Marion Favraud, impression en héliogravure.



France - Voitures de sport

08 juin 2018

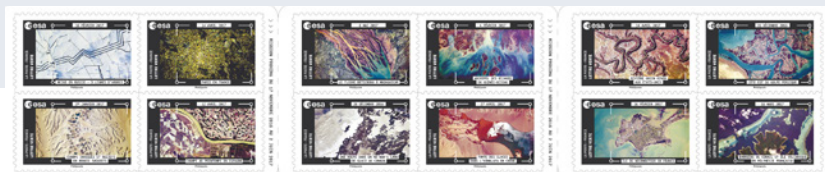
Trois collectors de quatre timbres représentant des voitures de sport. Conception de Gérard Crevon de Blainville, design Agence la 5ème étape Paris, impression en offset.



France - Hommage aux casques bleus 1948-2018

30 mai 2018

Timbre émis pour célébrer les 70 ans des casques bleus. Création de Mathilde Laurent, impression en héliogravure.



France - La Terre vue par Thomas Pesquet

04 juin 2018

Carnet de 12 vues de l'espace. Conception graphique d'Etienne Thery, sur base de photo prise par Thomas Pesquet ©ESA, impression en héliogravure.



France - Abbaye de Trois-Fontaines, Marne 1118-2018

18 juin 2018

Timbre émis à l'occasion des 900 ans de cette abbaye. Création de Roland Irolla d'après la photo d'Aurélien Boileau, impression en héliogravure.



France - Ploumanac'h Perros-Guirec

25 juin 2018

Joli timbre dessiné mettant en avant la côte bretonne. Création de Noëlle Le Gillouic, mise en page de Bruno Ghiringhelli, impression en héliogravure.



France - Les grandes Heures de l'Histoire de France
11 juin 2018

Bloc de deux timbres sur le thème de Marie-Thérèse d'Autriche et du Traité des Pyrénées issu de la série « les grandes Heures de l'Histoire de France ». Création et gravure de Louis Boursier, impression en taille-douce. Existe aussi sous forme de souvenir philatélique vendu lors de Paris Philex.



France - Les oiseaux de nos jardins
11 juin 2018

Bloc de quatre timbres de la série « Nature » représentant des oiseaux de nos jardins. Création de Broll et Prascida, impression en héliogravure. Existe aussi sous forme de souvenirs philatéliques.



Andorre - Pont de la Tosca
05 mai 2018

Timbre rendant hommage à ce pont andorran. Création de Claude Andreotto, gravure de Pierre Bara, impression en taille-douce.



Andorre - Les fêtes du feu du solstice d'été dans les Pyrénées
08 juin 2018

Bloc de d'un timbre rendant hommage à ces festivités estivales. Mise en page de Jecomdiseny et Stéphanie Ghinéa, impression en offset.



Andorre - 40ème anniversaire de la paroisse d'Escaldes-Engordany
15 juin 2018

Timbre célébrant les 40 ans de cette paroisse d'Andorre. Création de Peres Moles, mise en page de Stéphanie Ghinéa, impression en offset.



Monaco - Nouveau centre botanique du jardin exotique de Monaco
30 avril 2018

Timbre dessiné représentant cet endroit incroyable. Conception de Marie-Christine Lemayeur et Bernard Alunni, impression en offset.



Monaco - Europa : Les Ponts
09 mai 2018

Timbre émis sur base d'un tableau. Conception de Joël Tchobanian, impression en offset.



Monaco - Les anciens fiefs des Grimaldi : Bardi
15 mai 2018

Beau timbre représentant cette demeure ancienne. Conception et gravure d'Yves Beaujard, impression en taille-douce.



Monaco - Vues spectaculaires
11 juin 2018

Timbre représentant une belle vue du célèbre rocher. Création de Célia Mailly, impression en offset.



Monaco - Le cormoran huppé de la Méditerranée
11 juin 2018

Timbre dessiné représentant un cormoran. Création de François Guiol, gravure d'Elsa Catelin, impression en taille-douce.



Monaco - 25ème anniversaire de l'entrée de Monaco à l'ONU
28 mai 2018

Timbre à l'effigie de SAS le prince Albert II. Création Mathon/Palais Princier, impression en offset.



Monaco - 150ème Anniversaire du comité des Fêtes de la Saint-Roman
28 mai 2018

Timbre célébrant cet anniversaire. Création de Creaphil, gravure de Pierre Bara, impression en taille-douce.



Monaco - Anciens fiefs des Grimaldi : Chilly-Mazarin
19 juin 2018

Beau timbre dessiné représentant ce château qui a reçu la visite princière le 19/06/2018. Création et gravure de Sophie Beaujard, impression en taille-douce.



Nouvelle-Calédonie - 20ème Anniversaire du Centre Culturel Tjibaou
07 mai 2018

Beau timbre dessiné. Création de Marc Le Chélar, impression en offset.



Nouvelle-Calédonie - Les paquebots de légende en Nouvelle-Calédonie
08 juin 2018

Timbre représentant un beau paquebot dessiné, création de Roberto Lunardo, impression en offset.



Nouvelle-Calédonie - Les saisons de l'iguame : Kuyiuk Hudaa
08 juin 2018

Timbre dessiné et coloré. Création de Paula Boi Gony, impression en offset.



Nouvelle-Calédonie - Patrimoine Architectural Calédonien : le Nord
08 juin 2018

Deux timbres liés par une vignette représentant des habitats calédoniens. Création d'Eric Valet, impression en offset.



Polynésie - Humour : Le Pauma
25 mai 2018

Joli timbre dessiné représentant un cerf-volant. Création de OPT-DPP 2018, impression en offset.



Polynésie - Miss Tahiti 2018
01 juin 2018

Carnet de 5 timbres à l'effigie des miss Tahiti d'hier et d'aujourd'hui. Création d'OPT-DPP, impression en offset.



Saint-Pierre et Miquelon - Gamins à la morue
19 mai 2018

Timbre émis sur base d'une photo d'enfants à la pêche. Création de Michèle Foliot, impression en offset.



Saint-Pierre et Miquelon - Série des Vieux Gréements : le Bel Espoir
12 juin 2018

Timbre représentant ce beau bateau. Création de Raphaëlle Goineau, impression en offset.



TAAF - Les manchots en panorama
07 juin 2018

Feuillet de 4 timbres dessinés représentant différentes sortes de manchots. Conception de Sylvie Patte et Tanguy Besset, impression en héliogravure.



Wallis et Futuna - Le Mondial de Football de Russie 2018
18 juin 2018

Timbre dessiné rendant hommage à cet événement. Création de Jean-Jacques Lisiak, impression en offset.

Blog Delcampe et Delcampe Magazine

**Donnez une nouvelle dimension
à votre collection!**



Gratuit:
Découvrez sans attendre
toute l'actu de la
collection !

Car Delcampe, c'est aussi:

- ◆ Un magazine bimestriel gratuit de philatélie
- ◆ Un Blog informatif sur tous les univers de la collection



Disponibles en ligne et téléchargeables sur
<https://blog.delcampe.net/magazine>